



Actualités Hors série n°3 Juin 2021

Spécial Covid-19

Depuis plusieurs mois, l'actualité montre que mouvements sectaires et complotistes profitent de la crise sanitaire de la Covid-19 pour déverser leur flot d'inepties. La vaccination est leur principale cible : elle ne constituerait plus seulement un risque pour la santé, elle rendrait homosexuel, serait le fruit d'une action globale des élites visant à asservir l'humanité, elle permettrait le traçage de la population ou encore modifierait l'ADN.

Depuis l'attaque du Capitole par les adeptes de QAnon, les autorités françaises ont pris la mesure du danger qu'encourent les Etats. S'il est peu présent en France, des « sympathisants » de ce mouvement devenu international déversent son discours anti-institutions et anti-mé-

decine à travers des sites dédiés à des pratiques de soins non conventionnelles ou à la spiritualité new age. Le terme conspirtualité, créé en 2011 par les anthropologues Charlotte Ward et David Voas, prend tout son sens dans le contexte actuel : il décrit la fusion des théories du complot et de la spiritualité, notamment celle du New Age, et s'applique à ces théories fleurissant sur le web. Prétextant le contrôle de la société par une élite, les new agers appellent à un « changement de paradigme » dans le prétendu but d'émanciper la société de cette élite.

Et force est de constater qu'Internet est devenu le lieu de recrutement, de prosélytisme et de développement de groupes virtuels où l'emprise mentale s'exerce même à distance.

La volonté affichée de Marlène Schiappa de lutter contre les sectes et toutes formes de radicalités est un espoir pour les victimes de ces mouvements fragilisant nos démocraties.

Pour consulter les deux premiers numéros de ce hors-série : [N°1](#) // [N°2](#)

SOMMAIRE

Phénomène sectaire

p. 02 ■ Généralités

Groupes

p. 08 ■ Anthroposophie

p. 11 ■ Aum

p. 12 ■ Centre d'Accueil Universel / EURD

p. 13 ■ Falun Gong

p. 13 ■ Scientologie

Mouvances

p. 15 ■ Mouvance Protestante

p. 16 ■ New Age

p. 17 ■ Pratiques de soins non conventionnelles

Thèmes connexes

p. 24 ■ Mouvance antivaccination

p. 27 ■ Théorie du complot

Phénomène sectaire

Généralités

Le nouveau visage du phénomène sectaire ■ France

■ Dans l’imaginaire collectif, la secte est une communauté spirituelle dont les membres vivent coupés du monde sous la domination d’un gourou. Si ce schéma perdure, aujourd’hui des nouvelles tendances se dessinent et les sectes puisent leur inspiration dans de multiples sources. Samuel Laurent, journaliste au *Monde*, dresse un panorama du phénomène sectaire en France qui montre le haut degré d’adaptation de ces groupes aux changements de la société.

En 2020, la Miviludes recensait 3 008 signalements soit une hausse de 30 % sur les cinq dernières années. Parmi ceux-ci, un quart concernait des personnalités ou des organisations inconnues. À la faveur de la pandémie mondiale de Covid-19, ce phénomène s’est encore accru amenant les pouvoirs publics à s’y intéresser à nouveau.

Marlène Schiappa, déléguée auprès du ministère de l’Intérieur, a demandé fin août 2020 un rapport sur l’actualité de la menace sectaire. Rendu en février 2021 ce document fait le constat d’une modification du paysage sectaire et de son fonctionnement. Le rapport recense 140 000 personnes sous emprise et 500 microgroupes. Un chiffre sous-estimé « par rapport à ce qu’on trouve en se baladant sur la Toile » estime Pascale Duval, la porte-parole de l’Union nationale des associations de défense des familles et de l’individu victimes de sectes (Unadfi). Elle explique, « on est

dans un renouveau des pratiques », « on a affaire à de microgroupes, des communautés virtuelles, qui sont bien moins visibles. »

En effet, la nouveauté de ces dernières années est le développement de communautés sectaires dans l’espace virtuel du Web et des réseaux sociaux. L’isolement généré par le premier confinement en mars 2020 et les bulles de filtre engendrées par les algorithmes informatiques ont amené un nouveau public, en quête de réponses sur la pandémie, à s’intéresser aux pratiques alternatives et au bien-être.

Quelques figures déjà connues ont vu leur audience grimper en flèche, comme ce fut le cas avec le Youtuber crudivore Thierry Casasnovas ou Jean-Jacques Crèvecoeur, à la fois conférencier en développement personnel et conspirationniste de longue date. Pour les spécialistes de la cellule spécialisée du Service central de renseignement criminel de

la gendarmerie nationale (SCRCGN), « ils se connaissent tous, ils font des vidéos, des webinaires ensemble. (...) C’est une criminalité organisée ».

La pandémie a profité à ce que Eric Berot, chef de l’Office central pour la répression des violences aux personnes (OCRVP), appelle « les nouveaux gourous : thérapeutes psychocorporels, chamans, coachs de vie, etc. » Pour lui « l’épidémie de Covid-19 représente du pain béni, à la fois pour les charlatans et pour ceux qui défendent des thèses de fin du monde. »

Mais le domaine de la santé n’est pas le seul à qui la pandémie a profité. Les dérives sectaires dans le champ du coaching sont aussi en pleine croissance en raison de l’absence d’encadrement de cette pratique. Ainsi David Laroche, l’une des stars françaises du coaching, dont les programmes d’accompagnement dépassent souvent les 2 000 €, a fait l’objet d’une trentaine de

>>>

>>>

signalements auprès de la Miviludes. « Il fait des vidéos où il explique comment vivre, il vous donne une règle au quotidien, il vous dit que penser et que faire » déplore Pascale Duval.

Si les dérives sectaires en matière de santé et de développement personnel concentrent la majeure partie des signalements, les mouvements religieux ne sont pas en reste. À côté des désormais classiques Témoins de Jéhovah ou de la Scientologie, croit une galaxie d'Églises évangéliques d'inspiration américaine au sujet desquelles la Miviludes a reçu 383 saisines en 2019. Parmi les problèmes signalés figurent les exorcismes et les thérapies de conversion.

Le modèle classique de la secte coupée du monde perdure toujours, à l'image du groupe de musique féminin les Brigandes, vitrine

d'une communauté ésotérique ouvertement xénophobe regroupant une vingtaine d'adultes et une douzaine d'enfants qui vivent repliés, dans un village de l'Hérault, autour de leur gourou Joël Labruyère.

Enfin à la frange de la mouvance sectaire, le survivalisme et le conspirationnisme font l'objet d'une surveillance accrue. Pour la première, en raison du meurtre de trois gendarmes par l'un de ses adeptes en décembre 2020. Pour la seconde, la vigilance se porte sur l'avancée des idées de QAnon en France. Si l'on ne peut pas parler de secte à son sujet, ce mouvement en possède néanmoins certaines caractéristiques, comme la rupture avec l'entourage proche.

L'entourage est en grande majorité le premier à s'inquiéter de l'emprise d'un proche et à opérer un signalement auprès des structures

d'aide spécialisées. « Pour qu'on agisse il faut qu'il y ait des délits pénaux », rappelle Eric Berot : abus de faiblesse, infractions fiscales, exercice illégal de la médecine, mise en danger de la vie d'autrui. Mais ce sont les victimes directes qui doivent porter plainte et peu le font « par honte, ou car elles ne sont pas conscientes d'être sous emprise », explique-t-on au SCRCGN.

Eric Berot rappelle que tout un chacun a le droit de croire ce qu'il veut. Mais il souligne que les dérives sectaires, dont les caractéristiques sont « l'emprise, la déstabilisation mentale » et « le danger qu'elles représentent pour soi ou pour autrui. », peuvent amener des personnes à se ruiner financièrement, voire conduire à la mort pour certaines qui abandonnent la médecine conventionnelle. ■

(Source : Le Monde, 10.03.2021)

Publication d'un rapport sur les nouvelles tendances sectaires ■ France

■ À la fin du mois de février 2021, un rapport commandé par Marlène Schiappa, ministre déléguée auprès du ministre de l'Intérieur, chargée de la Citoyenneté a été rendu public. Ce document a été réalisé par la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes), en collaboration avec l'inspection générale de la police nationale et l'inspection générale de la gendarmerie nationale. Amplement relayé par les médias, ce rapport a permis d'attirer l'attention sur les tendances sectaires actuelles, leurs dangers et aussi leur développement accéléré par la crise sanitaire.

La Miviludes a reçu 3 008 signalement en 2020 contre 2 800 en 2019. Une vingtaine de procédures judiciaires ont été engagées contre des personnes qui ont profité de la crise pour mettre sous emprise des personnes selon les propos de la ministre. Elle rappelle que les

mouvements sectaires ont évolué et ne sont plus des gros groupes connus mais de petits groupes difficilement identifiables. La ministre avance le nombre de 500 petits groupes où se trouveraient 140 000 personnes dont 90 000 enfants et adolescents. Ces chiffres sont peut-être un

peu en-dessous de la réalité car l'appartenance à une mouvance ou groupe sectaire est une notion difficilement quantifiable. De son côté la référente nationale chargée du sujet sectaire pour la gendarmerie constate une augmentation de 58% des procédures liées à des dérives

>>>

>>>

sectaires ce qui donne environ 200 procédures. Parmi elles, 60% sont en lien avec la santé.

Car parmi les mouvements qui inquiètent les pouvoirs publics les groupes qui touchent à la santé et au bien-être (40%) sont toujours quasi majoritaires notamment ceux proposant des stages de jeûnes extrêmes ou du crudivorisme. Certains charlatans proposent des soins individualisés pour des personnes en situation de vulnérabilité moyennant d'importantes sommes financières. Pour Pascale Duval, porte-parole de l'Union nationale de défense des victimes de sectes (Unadfi), cela s'explique par la diffusion de la doctrine New Age qui stipule qu'il faut se préparer individuellement pour changer l'humanité, créant alors une recherche du bien-être et du culte de soi. Un exemple probant de ces charlatans de la santé est sans doute Thierry Casasnovas. Sa chaîne YouTube dangereuse par ses conseils santé et nutrition (notamment sur le crudivorisme) est aussi un moyen de diffuser une pensée complotiste à ses plus de 500 000 abonnés. La Miviludes rappelle qu'une enquête a été ouverte contre lui pour mise en danger de la vie d'autrui.

Le cas de Thierry Casasnovas est aussi symptomatique d'un autre développement des gourous aujourd'hui. Ils sont devenus des experts du marketing numérique et des réseaux sociaux. Bien souvent ils collaborent avec d'autres gourous, se connaissent et organisent des webinaires ensemble. On l'a notamment vu durant la pandémie où certains se

sont réunis pour dénoncer le confinement et répandre toutes sortes de théories complotistes sur le virus ou la vaccination. Cela montre aussi qu'Internet est devenu un réseau de recrutement et de prosélytisme important où l'emprise mentale peut s'exercer même à distance.

25% des signalements reçus à la Miviludes concernent les mouvements religieux. Le plus souvent apocalyptiques, ces mouvements ont connu un regain d'activité durant la crise liée au Covid-19. Ils peuvent voir dans la pandémie une confirmation de leurs propos sur la fin du monde imminente. Certains groupes comme les Témoins de Jéhovah en ont profité pour modifier leur mode de prosélytisme en envoyant courriers et courriels. Certaines églises évangéliques inquiètent aussi la mission. Le rapport cite par exemple le Centre d'accueil universel (ou Église universelle du royaume de Dieu). L'un des prédicateurs a affirmé que le Covid-19 n'affectait que « ceux qui ne croyaient pas en Dieu » et a incité ses adeptes à « ne pas respecter les restrictions sanitaires ». Ces églises prônent parfois des valeurs en contradiction avec celles de la République.

Concernant le complotisme, le rapport précise qu'il ne peut être considéré comme une dérive sectaire dans son acception juridique mais que certains groupes peuvent répondre aux critères de dérives et de nocivité notamment QAnon. Ce groupe d'origine américaine est apparu en France il y a deux ans. La Miviludes a déjà reçu une dizaine de signalements sur ce groupe en 2021

constatant une emprise et un endocrinement.

La porte-parole de l'Unadfi rappelle que « si ces phénomènes d'emprise et de radicalisation amènent la personne à rompre avec elle-même, la société et son entourage alors, il s'agit d'une situation sectaire ». Ces cas de rupture suite à l'adhésion à des théories complotistes sont de plus en plus nombreux à être signalés à nos associations.

La note revient également sur la mort, dans le Morbihan, d'Ulysse Tâm Hà Duong, à l'âge de 25 ans, intoxiqué par une plante lors d'un stage proposé par les adeptes du survivalisme. Le rapport constate que le survivalisme se caractérise par la recherche d'une autonomie personnelle et familiale. Des groupes survivalistes se retrouvent sur internet et se donnent des conseils mais des stages sont aussi organisés.

Un constat ressort de ce rapport : les gourous et les différents mouvements sectaires profitent de l'angoisse et des différents questionnements liés à l'épidémie de Covid-19 pour prospérer. Certains mettent en avant des pratiques de soins non conventionnelles pour faire face aux inquiétudes d'un public fragile et souffrant d'isolement social. Ces propositions pseudo-médicales sont souvent en lien avec des théories complotistes. Autre point qui attire l'attention des pouvoirs publics la montée dans ces groupes des discours de défiance à l'égard de la vaccination.

L'Unadfi partage ce constat car comme le rappelle Pascale Duval « chaque fois qu'il y a une crise et

>>>

>>>

qu'une population est fragilisée, il y a une recrudescence de signalements. On le constate notamment après les catastrophes naturelles, analyse la porte-parole de l'Unadfi. L'avantage de cette crise pour les gourous est qu'elle est mondiale et qu'elle concerne tout le monde ».

La Miviludes a ainsi observé une augmentation de ses saisines par rapport à 2019 et a reçu 80 signalements en lien direct avec la crise sanitaire entre mars et juin 2020. Six dossiers ont fait l'objet de signalements de la mission auprès des parquets. Même son de cloche du côté de la gendarmerie qui travaille

sur douze autres procédures dans le cadre d'enquêtes préliminaires et d'une information judiciaire.

Ces chiffres pourraient n'être qu'un début car le processus d'emprise peut être long et les conséquences de cette crise sanitaire pourraient perdurer. Si l'emprise peut affecter tout le monde quelles que soient la classe sociale et la situation géographique, policiers et gendarmes en charge du renseignement territorial constatent cependant que les départements ruraux sont particulièrement vulnérables au phénomène sectaire du fait de la désertification médicale amenant les personnes à se tourner

vers des pratiques de soins non conventionnelles. L'isolement permet aussi à des personnes de créer plus facilement des communautés en marge de la société. ■

(Sources : Rapport « Lutte contre les dérives sectaires » ministère de l'Intérieur & 20 minutes, 24.02.2021 & BFM TV, 24.02.2021 & France Inter, 24.02.2021 & L'Obs, 24.02.2021 & Le Monde, 24.02.2021 & Le Figaro, 24.02.2021 & Ouest France, 24.01.2021 & Europe 1, 25.02.2021 & France 24, 25.02.2021 & Huffington Post, 25.02.2021 & La Croix, 25.02.2021)

À lire : Gourou, pseudo-médecins, antivax ■ France

L'Express, n°3630, 28 janvier 2021

■ Dans son édition du 28 janvier 2021, l'hebdomadaire *L'Express* a consacré un large dossier aux dérives sectaires et en partie à celles qui ont gagné en intensité et en audience durant la pandémie.

Le dossier de *L'Express* intitulé « Les Charlatans du Covid » montre comment des discours pseudo-scientifiques et la promotion de remèdes miracles peuvent être dangereux pour la santé publique mais aussi pour la démocratie.

L'Express revient notamment sur « un conseil scientifique indépendant » réuni début janvier 2021. Plusieurs médecins au parcours plutôt douteux ont tenu des propos dangereux

et contestables sur la pandémie de Covid-19. Certains assurent la promotion de remèdes miracles comme l'hydroxychloroquine, d'autres prétendent que les vitamines et le zinc prémunissent des contaminations. Pour eux la Covid ne serait pas pire qu'une grippe. Ils se montrent aussi virulents et critiques contre ce qu'ils appellent la « folie vaccinale ». Parmi les participants on retrouve l'homéopathe Eric Menat qui l'été dernier expliquait que le

virus serait moins virulent mais que le gouvernement mentait afin de pouvoir imposer des restrictions à nos libertés. Le casting de cette réunion assure donc non seulement le service après-vente des médecines alternatives mais aussi des idées complotistes qui fleurissent depuis le début de la pandémie. Le magazine *Nexus* promoteur de pseudosciences et de théories du complot a relayé cette réunion qui a par ailleurs reçu le soutien de l'association BonSens

>>>

>>>

liée au complotiste Silvano Trotta.

L'épidémie a été un accélérateur pour les théories du complot mais a aussi permis à certains professionnels de santé mis au ban de la communauté scientifique de s'exprimer et d'élargir leur audience. Des gourous et charlatans ont aussi profité de la situation. Eric Bérot, directeur de l'Office central pour la répression des violences aux personnes (OCRVP), constate un accroissement du nombre de coachs en développement personnel, une amplification des pratiques de chamanisme, massages holistiques et danse tantrique. Il constate que la pandémie est du « pain béni pour ces individus ». Même son de cloche du côté de la Miviludes (mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires) qui assure avoir reçu une hausse des signalements l'année dernière notamment en matière de santé avec des pseudos-thérapies et remèdes mais aussi des théories complotistes. Pascale Duval, porte-parole de l'Unadfi, note que les mouvements apocalyptiques et millénaristes prétendent avoir prévu cette crise sanitaire. « On retrouve dans cette mouvance, dit-elle, les réfractaires à la médecine conventionnelle et à la science, au nom de Dieu : si vous êtes malade, ou si vous guérissez, c'est la volonté de la puissance divine ».

Les mouvements New Age profitent eux aussi très largement de la pandémie. Cette doctrine très « narcissique et individualiste prônant la transformation de soi,

le développement personnel, mais aussi une forme de hiérarchie entre les êtres humains », trouve un écho favorable en ces temps de crise sanitaire. Certains profitent de cette épidémie pour assurer leur business, dispenser des discours dangereux et parfois même unir leurs forces. En s'alliant, ils ont compris qu'ils élargissaient leur réseau et donnaient de la véracité à leur discours. Nombre de ces gourous sont suivis depuis des années par les autorités et les associations. L'article cite les exemples de Thierry Casanovas (auquel un article complet est consacré), Tal Schaller, Jean-Jacques Crèvecoeur ou encore Yann Lipnick. Ces personnages inquiètent car ils s'adressent à des personnes fragilisées par le contexte sanitaire. Leurs propos paraissant parfois incroyables peuvent trouver un écho dans ces temps incertains. Les discours de ces charlatans ont des conséquences sur la santé publique et entraînent une défiance vis-à-vis de la science et des mesures sanitaires requises face au virus.

Dans un autre article, *L'Express* attire l'attention sur une certaine bienveillance de la presse à l'égard des médecines alternatives. Essentiellement féminine, une certaine presse a depuis quelques années balisé le terrain en assurant une promotion des médecines alternatives. Elle attribue à ces pratiques des bénéfices que pour la majorité aucune étude scientifique n'a confirmés. Même si ces magazines semblent s'être montrés prudents dans leur traitement du

coronavirus, certains vantent tout de même l'utilisation de produits pour renforcer l'immunité face au virus. C'est le cas notamment des huiles essentielles. Des magazines n'hésitent pas à faire la promotion de leur utilité pour assainir l'atmosphère, tenir à distance l'infection et même pour lutter contre les premiers symptômes de la Covid-19. Pour rappel l'usage régulier de ces huiles peut être risqué notamment pour les femmes enceintes et les enfants. Cette presse vante souvent l'utilisation des pratiques « naturelles » par opposition à ce qui serait « chimique » dont les médicaments. Jocelyn Raude enseignant-chercheur en psychologie sociale et maître de conférences à l'École des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP) qualifie cet antagonisme d'heuristique de naturalité, soit la tendance à croire – a tort – que ce qui est naturel est meilleur que ce qui est artificiel. Cette promotion de pratiques de soins non conventionnelles constitue un terreau fertile pour de potentielles dérives dangereuses. Pour les spécialistes, ces discours marchent notamment sur des personnes vulnérables du fait d'une maladie ne trouvant pas de traitement adapté. Elles vont alors trouver dans ces pratiques des espoirs qui se basent sur des expériences personnelles. Cette preuve par l'exemple va bien souvent à l'encontre de la science et permet de s'affranchir de validation scientifique. La presse a d'ailleurs régulièrement tendance à asseoir sa promotion en donnant la parole à des personnes ayant pratiqué ces médecines alternatives. ■

>>>

>>>

(Source : L'Express, 28.01.2021)

Lire l'intégralité des articles parus dans l'Express (accès payant) :

- *Thierry Casasnovas : enquête sur le gourou des "crudivores" qui inquiète les autorités* : https://www.lexpress.fr/actualite/societe/thierry-casasnovas-enquete-sur-le-gourou-des-crudivores-qui-inquiete-les-autorites_2143273.html

- *Gourous, complotistes, médecines alternatives...* En-

quête sur les charlatans du Covid-19 : https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/gourous-complotistes-medecines-alternatives-enquete-sur-les-charlatans-du-covid-19_2143439.html

- *Covid-19 : pourquoi il faut prendre au sérieux les charlatans* : https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/covid-19-pourquoi-il-faut-prendre-au-serieux-les-charlatans_2143465.html

- *La presse féminine, terreau fertile pour les pseudosciences* : https://www.lexpress.fr/actualite/sciences/la-presse-feminine-terreau-fertile-pour-les-pseudosciences_2143206.html

Soutenir l'UNADFI

[cliquez-ici](#)

Elaborées par notre service de documentation, les « Actualités de l'Unadfi » sont essentiellement constituées de synthèses d'une sélection d'articles de presse, de résumés de documents divers, de notes de lecture d'ouvrages...

Toute reproduction ou diffusion des informations contenues dans le présent document doit faire l'objet d'une autorisation préalable de l'UNADFI : documentation@unadfi.org

Anthroposophie

De la poudre aux yeux pour soigner la Covid-19 ? ■ Allemagne

■ Le journal anglais *The Guardian* a dévoilé que plusieurs hôpitaux allemands ont intégré un protocole de soins basé sur la médecine anthroposophique pour traiter des patients atteints de la Covid-19.

Il s'avère que depuis le début de la pandémie certains patients gravement atteints auraient été soignés avec des compresses thoraciques imbibées de gingembre et des boulettes homéopathiques contenant des particules de fer provenant de météorites. Les disciples de Rudolf Steiner préconisent ce type de thérapie pour ses prétendus « effets anxiolytiques sur l'âme et le corps » et de ses capacités à « renforcer la relation intérieure à la lumière ». Grégoire Perra, un ancien anthroposophe, précise que pour eux « la poussière de météorite serait un don de l'archange Michaël¹ fait à la Terre pour sauver les humains ».

Mais les patients sous sédation n'ont pu donner leur consentement pour subir cette thérapie qui n'a été validée par aucune étude clinique. Le porte-parole de la clinique de Havelhöhe, l'un des hôpitaux incriminés, explique

que dans ce cas-là ce sont les proches qui sont informés des méthodes thérapeutiques employées sur le malade. Il ajoute que les remèdes alternatifs utilisés sont des thérapies d'appoint qui complètent les traitements conventionnels, mais « ils ont remarqué qu'elles font du bien aux gens ». Le directeur de la même clinique, Harald Matthes, se félicite que cette approche alternative a été si efficace qu'aucun patient atteint de Covid-19 n'était mort dans son service jusqu'à décembre 2020. Cependant, l'équipe médicale du principal hôpital de Berlin tempère l'enthousiasme de son confrère en expliquant ce faible taux de mortalité par le fait que la clinique ne prend pas en charge les cas les plus graves de Covid-19.

Les remèdes utilisés par les cliniques liées à l'Anthroposophie ont été préconisés pour la première fois dans un article paru en mars dans

le journal « médical » publié par le Goetheanum, centre mondial du groupe situé à Dornach, en Suisse. D'après la firme allemande Wala qui fabrique des produits d'hygiène et des médicaments homéopathiques selon des conceptions anthroposophiques, ses boulettes ont également été largement prescrites à titre préventif contre la Covid-19 dans les maisons de soins Steiner pour personnes handicapées.

L'Anthroposophie est une organisation qui a pignon sur rue en Allemagne. Pas moins de 200 écoles, plus de 500 crèches et 263 institutions pour personnes handicapées mentales suivent la philosophie de Rudolf Steiner. « La chaîne de pharmacies la plus importante du pays, dm-drogerie markt, et la deuxième chaîne de supermarchés biologiques, Alnatura, sont toutes deux gérées par des anthroposophes ». Dix hôpitaux sont

>>>

>>>

liés au groupe, « et la médecine anthroposophique est tolérée par la loi allemande en tant que “forme thérapeutique spéciale” ». Cela signifie que « les remèdes peuvent être approuvés pour utilisation sans preuve externe de leur efficacité ».

Ces dernières années, les thérapeutiques anthroposophes ont

connu une forte progression dans le système de santé public-privé allemand qui a tendance à mettre l'accent sur le choix individuel du consommateur.

Mais la pandémie a mis à rude épreuve la patience des allemands envers les adeptes de l'Anthroposophie car les manifestations anti me-

sures sanitaires ont mis en exergue la proximité de leur l'état d'esprit avec celui des théoriciens du complot et l'extrême droite. ■

(Source : [The Guardian](#), 10.01.2020)

1. L'archange Michaël est l'entité divine la plus importante de la cosmogonie steinerienne.

La vision anthroposophique de la maladie à l'épreuve de la pandémie de Covid-19

■ France / Allemagne

■ Depuis le début de l'épidémie de Covid-19, l'Anthroposophie a dévoilé d'inquiétantes positions sur la maladie. Mais ce qui paraît nouveau à certains se révèle être dans l'ADN même du groupe.

Dès mars 2020, Thomas Cowan, ancien vice-président de l'association américaine des médecins anthroposophes, associait déjà 5G et coronavirus, tandis que dans la revue de mars du *Goetheanum*¹ le directeur de la clinique Havelhöhe, Harald Matthes, appelait à la contamination des jeunes pour atteindre « l'indispensable immunité de 70% ».

Selon Grégoire Perra, ancien membre du mouvement, les anthroposophes entretiennent constamment un double discours. Ils disent qu'ils ne sont pas contre la science, ils opposent pourtant une médecine « salutogénique », la leur, à la médecine conventionnelle dite « pathogénique ». De même ils ne sont officiellement pas antivaccins, pourtant les écoles Steiner ont été à plusieurs reprises à l'origine d'épidémies de rougeole.

Ils conçoivent la maladie comme

un rite de passage nécessaire pour purger les déséquilibres spirituels, « une épreuve bienvenue leur permettant de grandir spirituellement » explique Grégoire Perra. Pour Rudolf Steiner, il faut interférer le moins possible avec les maladies infantiles afin de ne pas nuire aux cycles de réincarnation de l'individu.

Ainsi la présence d'anthroposophes aux côtés de mouvements d'extrême-droite et complotistes opposés aux restrictions sanitaires n'est guère étonnant.

Outre Rhin la revue de la fédération allemande des écoles Steiner « a expliqué que les mesures vaccinales représentaient une entrave à la liberté, et a comparé les masques à la burqa » si bien que plusieurs écoles Steiner ont été pointées du doigt par la presse pour avoir laissé des élèves et des professeurs venir en classe sans masques. En décembre

2020, Demeter², l'organisme anthroposophique certificateur des produits biodynamiques, saluait « des manifestations de 2020 qui auraient « sauvé notre planète », tandis que Christoph Hueck, formateur pour les enseignants des écoles Steiner-Waldorf, fustigeait « la dictature sanitaire » dans les manifestations contre les mesures sanitaires.

En France aussi, des anthroposophes se sont opposés aux mesures sanitaires et ont appelé à la désobéissance civile, privilégiant une approche individualiste, basée sur le renforcement de l'immunité de chacun, plutôt qu'une approche collective pour faire face à la pandémie.

Ainsi Tristan Chaudron, fils du président de la Fédération des écoles Steiner-Waldorf de France, a appelé sur internet à s'opposer à cette « crise créée artificiellement pour

>>>

des raisons lucratives et à sortir « progressivement des systèmes (bancaire et étatique) qui ont signé un pacte et commettent un crime en bande organisée ». Dans *Hold up*, c'est le réalisateur Pierre Barnérias qui relaie les propos de Steiner pourfendant les « médecins matérialistes ».

Pour Grégoire Perra, rien d'étonnant à tout cela, selon lui, « la matrice de la doctrine anthroposophique est la doctrine conspirationniste ». Pour Steiner la Première guerre mondiale était un complot franc-maçon, quant aux vaccins, il s'y opposait au prétexte qu'ils « priveraient les humains de leur âme ». ■

(Sources : L'Express, 02.02.2020)

1. Siège mondial de l'Anthroposophie situé à Dornach en Suisse.
2. En 2018 Demeter a reçu le prix allemand qui récompense la « plus grande absurdité anti-scientifique ». Selon le jury, Demeter promeut « une vision préscientifique et magique du monde ».

La pédagogie a la priorité sur tout ■ Allemagne

■ Un père dont le fils est scolarisé dans une école Steiner, témoigne pour le journal *Taz* des réticences des enseignants de l'école et des autres parents à appliquer les mesures barrières. Craignant des représailles sur son fils, il a choisi de modifier son identité pour témoigner.

Jens Husch a scolarisé son fils en école Steiner un peu par hasard, mais comme tout allait bien jusqu'à l'arrivée de la Covid 19, il ne s'est pas posé de questions. En revanche, ses critiques quant au manque de respect des règles d'hygiène ont été considérées comme un affront par le personnel de l'école. Pour eux « la pédagogie a la priorité sur tout », même sur toute mesure barrière.

Jens Hush a commencé à douter de l'école lorsqu'à la fin des vacances d'été. Un appel a été lancé par les parents d'élèves pour demander un boycott des masques. Ils étaient soutenus par l'école qui a envoyé des dizaines de mails à ce sujet. Selon le procès-verbal d'une réunion qui s'est tenue en octobre, le responsable de l'hygiène s'inquiète que les mesures sanitaires soient un obstacle à la mise en place de l'éducation Waldorf.

Si chacune des 250 écoles Waldorf allemande est gérée indépendamment, elles ont cependant en commun de prôner une « éducation pour la liberté » qui se voit actuellement contrariée par les restrictions mises en place par l'Etat pour contrer l'épidémie. Plusieurs journaux allemands se sont fait l'écho de la participation d'anthroposophes aux manifestations anti-masques aux côtés de l'extrême droite. Selon Michael Blume¹, commissaire à l'antisémitisme du Bade-Wurtemberg et spécialiste de l'Anthroposophie, leur contestation n'est pas surprenante, car « Les anthroposophes ont tendance à critiquer l'autorité, et beaucoup sont sceptiques à l'égard de la médecine orthodoxe ».

Depuis le début de la pandémie, ils ont été plusieurs à s'opposer au gouvernement en avançant souvent des arguments complotistes. Christophe Huek, qui forme des ensei-

gnants Waldorf, répand l'idée selon laquelle un bon système immunitaire est suffisant contre le virus, tandis que Thomas Brunner, un professeur Waldorf, dénonce dans un mail envoyé aux parents « la folie des manipulations politiques mondiales par le lobby pharmaceutique » et « l'action délibérée et brutale pour soumettre et exploiter l'humanité entière ». Récemment, un quart des enseignants de l'école Waldorf de Müllheim s'est soustrait au port du masque et a fait pression sur un élève qui avait prévenu la police en l'accusant de « trahison et abus de confiance » et en le menaçant d'expulsion.

Officiellement, la Fédération des écoles Waldorf indépendantes (BdFWS) affirme lutter contre les conspirations « absurdes » et prétend que la majorité des parents et des enseignants respecteraient les mesures gouvernementales. Cepen-

>>>

>>>

dant, les journalistes de *Taz* ont relevé dans *Erziehungskunst*, la revue des écoles Waldorf en Allemagne, des écrits qui contredisent ces affirmations. Dans le numéro d'octobre 2020, son rédacteur en chef, Mathias Maurer, a comparé les masques à

des burkas. En mars 2020 Wolfgang Wodarg, un médecin controversé, avait écrit un article dans lequel il minimisait la pandémie. Kullak-Ublick, porte-parole de la BdFWS, reconnaît que plusieurs personnes proches de Waldorf sont intervenues dans le dé-

bat avec « des déclarations de droite radicale, de conspiration pure et dure, de nature mythique et parfois extrêmement agressives ». ■

(Source : [Taz.de](https://www.taz.de), 04.12.2020)



Les étudiants cibles d'un groupe dissident d'Aum ■ Japon

■ Au Japon, les sectes et d'autres groupes douteux approchent des étudiants universitaires qui se sentent seuls et isolés par la fermeture des universités. Parmi eux Aleph, le principal successeur du culte apocalyptique Aum Shinrikyo, approche les étudiants via les réseaux sociaux.

Au printemps 2020, le programme d'accueil de l'université pour les nouveaux étudiants ayant été annulé, un élève a été attiré par un message diffusé sur Twitter qui disait : « Vous rejoignez notre université ce printemps. Aimerez-vous entendre les hommes de la haute société ? » Au départ les rencontres qui se déroulaient par vidéo semblaient normales. Les intervenants avec lesquels l'étudiant conversait lui donnaient des astuces sur le fonctionnement de l'université, mais peu à peu un discours spirituel s'est immiscé dans les conversations et se sentant de plus en plus opprimé, il demanda conseil à l'Université qui découvrit que le compte Twitter était celui d'Aleph.

En raison de la pandémie, le groupe a redirigé ses activités de recrutement vers les réseaux sociaux en ciblant

des jeunes qui n'ont pas connu l'attaque du métro de Tokyo au gaz sarin. Selon l'Agence japonaise de renseignement de sécurité publique (PSIA), plus de 60 personnes, pour la plupart âgés d'une vingtaine d'années, ont rejoint Aleph en 2020.

Même si le groupe a déclaré, fin janvier 2021, 540 millions de yens (4,97 millions de dollars) d'actifs, générés en partie par la vente de matériel d'étude et de séminaires, ceux-ci ont fortement baissé à cause de la pandémie, d'où la nécessité de recruter massivement.

Pour éviter à leurs étudiants d'être piégés par des sectes, les universités redoublent d'efforts. Elles organisent des campagnes de prévention et mettent en place des lieux où les jeunes approchés par des

sectes peuvent se rendre pour être soutenus.

Toshiyuki Tachikake, professeur de psychologie appliquée à l'Université d'Osaka, explique qu'il faut éviter l'isolement et augmenter délibérément la communication avec les membres de sa famille, ainsi qu'avec ses connaissances et ses amis afin d'être constamment exposé à des valeurs différentes des siennes et de « pouvoir ainsi identifier plus facilement des groupes au comportement suspect ». ■

(Source : [Asia Nikkei](https://www.asia.nikkei.com), 21.03.2021)

Lire l'ensemble des articles sur le mouvement sur le site de l'Unadfi : <https://www.unadfi.org/mot-clef/aum-aleph/>

Prosélytisme sur le campus ? ■ France

■ Le Centre d'Accueil Universel, autre appellation de l'Église Universelle du Royaume De Dieu (Eurd), a déposé des enveloppes de couleur jaune sur le campus de Grandmont de l'Université de Tours. Ces enveloppes, découvertes pas des étudiants avaient pour but de diffuser le message et d'assurer le prosélytisme du groupe évangélique.

Sur certaines enveloppes on pouvait lire « On n'est pas là pour te juger mais pour t'aider » « Recommence maintenant et oublie ton passé » ou encore « 1001 raisons de recommencer ». L'un des étudiants ayant découvert ces enveloppes raconte avoir dans un premier temps cru à un jeu de piste puis être tombé sur des flyers d'un centre d'écoute et de soutien psychologique. Le groupe propose en effet sur ses tracts une aide psychologique. Mais l'étudiant doute rapidement trouvant que les messages et la typographie maladroites et anxigènes ne sont pas propices à la prévention. Il va par la suite vérifier sur internet et découvrir que derrière l'appellation Centre d'Accueil Universel se cachait en réalité un groupe sectaire. C'est ce même étudiant qui, sur Twitter, a partagé sa découverte afin de prévenir. Cela a par ailleurs alerté la mairie de Tours qui a contacté les policiers en charge des dérives sectaires au sein de la municipalité.

Ces enveloppes étaient dissimulées sur le campus dans les escaliers ou encore accrochées à des arbres. Cela ressemble à un véritable ciblage afin de recruter des étudiants à une époque où la vie universitaire est difficile du fait de l'isolement et de la

précarité liés à la crise sanitaire. Cette détresse a pu attirer l'attention de groupes sectaires qui perçoivent la vulnérabilité des étudiants, comme le Centre d'Accueil Universel. Le groupe était mentionné dans le rapport de la Commission d'enquête parlementaire sur les sectes en France de 1995 sous le nom d'Église Universelle du Royaume de Dieu. Pascale Duval, porte-parole de l'Unadfi, rappelle qu'en France le groupe a changé son appellation après avoir été repéré par les services de l'État. Elle poursuit en émettant l'hypothèse que ces tracts auraient pu être mis en place par des membres de Force Jeune Universelle (FJU), une des filiales du groupe. Elle rappelle que rejoindre un tel mouvement constitue un risque pour les jeunes de se retrouver en rupture avec leur famille et leur entourage et d'entrer dans un groupe qui promet la résolution de tous leurs problèmes à la condition d'un investissement complet dans l'église, aussi bien spirituel que financier.

Le groupe possède un local à Tours et Marie-Françoise Bardet, présidente de l'Adfi Touraine se souvient avoir rencontré des cas de personnes s'inquiétant pour des membres de leurs familles ayant rejoint le

groupe et devenant de plus en plus prosélytes. La branche nationale de « Force Jeune Universelle » a démenti dans un communiqué de presse vouloir faire du prosélytisme et affirme se soucier du bien-être des étudiants et des personnes vulnérables. Elle accuse la presse d'avoir propagé des fake news à son encontre.

Des tracts similaires auraient été repérés dans des campus d'autres villes françaises en septembre dernier. ■

(Sources : France Bleu Touraine, 08.03.2021 & France 3 Val de Loire 08.03.2021 & La Nouvelle République, 09.03.2021 & Le Figaro, 16.03.2021 & Magcentre, 21.03.2021)

Pour en savoir plus sur l'Église Universelle Du Royaume De Dieu (Eurd) / Centre D'accueil Universel, lire sur le site de l'Unadfi : *Que sait-on de ? L'Église Universelle du Royaume de Dieu, une secte brésilienne à visée planétaire* : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/que-sait-on-de-l-eglise-universelle-du-royaume-de-dieu-une-secte-bresilienne-a-visee-planetaire/>

L'ensemble des articles sur le mouvement : <https://www.unadfi.org/mot-clef/eglise-universelle-du-royaume-de-dieu-eurd-centre-daccueil-universel/>

Falun Gong

Des subventions publiques pour Epoch Times ■ Canada

■ Un article du journal canadien *La Presse* révèle que le ministère du Patrimoine canadien aurait accordé en mars 2020 une subvention de 455 000 dollars au journal complotiste à tendance d'extrême droite et proche du Falun Gong, *Epoch Times*.

Le journal a obtenu une aide grâce au Fonds du Canada pour les périodiques dans le cadre d'un soutien aux médias touchés par la crise de Covid-19. Le propriétaire de The Epoch Times Média a aussi obtenu une aide liée à la Subvention salariale d'urgence du Canada mais le montant de celle-ci n'a pas été communiqué.

Ces subventions surprennent. En effet, *Epoch Times* est connu pour avoir relayé de nombreuses théories du complot et de la désinformation notamment en lien avec QAnon,

mais aussi par le fait d'affirmer que le coronavirus serait issu d'une laboratoire militaire chinois. Pour Jean- Hughes Roy, professeur à l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), le virage complotiste de la ligne éditoriale du journal était évident avant la crise et cette subvention n'avait donc pas lieu d'être.

Du côté du ministère on admet les penchants complotistes et politiques du journal mais on rappelle qu'il n'est pas du ressort du ministère de « déterminer à la place

des Canadiennes et des Canadiens les contenus de nouvelles et les opinions à lire ou à éviter. En tant que gouvernement, notre rôle est d'agir en amont pour prévenir, sensibiliser et éduquer à la désinformation ».

Du côté de l'opposition, on fustige ces subventions à l'heure où de nombreux organes de presse fiables ferment leurs portes. ■

(Source : *La Presse*, 10.03.2021)

Lire l'ensemble des articles sur le Falun Gong sur le site de l'Unadfi : <https://www.unadfi.org/mot-clef/falun-gong/>

Scientologie

La Scientologie toujours active ■ France

■ Si elle semble faire moins parler d'elle depuis quelques années, la Scientologie n'en est pas pour autant affaiblie. Elle compte notamment sur l'acquisition de son bâtiment près du Stade de France pour redorer son blason et montrer qu'elle est toujours active. Un article du *Monde* s'est penché sur l'état actuel de l'organisation.

Ce bâtiment acquis par l'organisation à Saint-Denis a tout d'un lieu stratégique. Il se situe à proximité de nombreux bureaux et à quelques mètres du futur village olympique de Paris 2024. Ce lieu présente toutes les caractéristiques des « ideal org » ouvertes partout dans le monde. On y retrouve l'ensemble des services que propose la Scientologie. Bien

que la mairie de Saint-Denis ait tenté de s'opposer à cette installation et à la vente du bâtiment elle n'a pas réussi à faire échouer le projet¹. Pourtant le député communiste Stéphane Peu avait alerté en juillet 2019 le Premier ministre mais celui-ci avait juste appelé à une vigilance active sans qu'aucune action ne soit entreprise. Selon le député, il y a un

« trou juridique ». On considère cette organisation comme sectaire mais on ne donne pas les armes juridiques pour la combattre.

L'organisation a connu des heures de gloire en France : lobbying actif au sein des hautes sphères de l'État, recrutement important. Aujourd'hui, elle semble un peu plus discrète

>>>

mais reste tout de même surveillée par les autorités pour d'éventuelles dérives sectaires et semble vouloir avancer dans l'ombre. Selon un fonctionnaire interrogé par *Le Monde*, les autorités n'ont pas grand-chose de concret sur le groupe car les services de renseignement ne travaillent plus sur lui. Des lanceurs d'alerte comme Lucas Le Gall, ex-adepte dont le livre est paru l'année dernière, continuent de dénoncer régulièrement les dérives du groupe et les phénomènes d'emprise mis en place par l'organisation pour que l'adepte y consacre tout son temps et son argent.

Alors que de nombreux groupes sectaires ont utilisé la Covid-19 pour faire parler d'eux en dispensant des remèdes miracles ou en argumentant autour de théories complotistes, le vice-président du bureau européen de la Scientologie, Eric Roux, affirme avoir suivi les recommandations gouvernementales et participé à un effort de prévention mondial. Pascale Duval, porte-parole de l'Unadfi doute de ses propos et rappelle que la dianétique prétend répondre à tous les besoins et donc apporte une solution pour la

Covid-19. Et pour Lucas Le Gall le mouvement ne dit pas frontalement que le vaccin est dangereux mais le fait comprendre lors de ses cours à ses adeptes. Autre élément qui va à l'encontre des propos d'Eric Roux, lors du confinement débuté en mars 2020 la Miviludes ainsi que la mairie du 17^e arrondissement de Paris ont alerté sur le fait que le Celebrity Center de la rue Legendre était resté ouvert et recevait des adeptes.

Le prosélytisme s'il peut sembler moins visible qu'auparavant est toujours au rendez-vous et parfois véritablement masqué. La Scientologie continue de distribuer des flyers ou d'inviter à des tests de personnalité. Elle essaye aussi d'attirer des figures médiatiques et des artistes avec son Celebrity Center qui promet une scène ouverte cachant parfois son appartenance à l'organisation. La Scientologie a aussi pris un tournant 2.0 et tente de s'infiltrer dans la publicité comme ce fut le cas avec l'application de Météo France. Pour attirer de nouveaux adeptes, elle se drape aussi derrière des associations au nom n'évoquant pas directement l'organisation comme la Commission des citoyens

pour les droits de l'homme (CCDH). De par son nom elle évoque une défense des droits de l'homme alors qu'il s'agit en fait d'une émanation de la Scientologie luttant contre les « abus » de la psychiatrie. La Scientologie cherche aussi parfois à intégrer les entreprises et leur service de relations humaines comme ce fut le cas avec Arcadia. Certains grands noms de la Scientologie se cachent aussi dans des entreprises de développement personnel ou de formation.

Il existe aussi des affaires judiciaires impliquant la Scientologie, comme le montre l'exemple de l'Institut Aubert, fermé en 1998. Cette école est soupçonnée d'avoir enseigné des principes de la Scientologie sans que les parents d'élèves soient au courant. Cette affaire n'a toujours pas été audenciée alors que le dossier est ouvert depuis plus de vingt ans. L'organisation peut compter sur de nombreux avocats fins connaisseurs des procédures et batailles juridiques. ■

(Source : [Le Monde, 09.04.2021](#))

Mouvance
Protestante

Des églises défient les règles sanitaires ■ Canada

■ La Grace Life Church située dans le comté de Parkland en Alberta a tenu au début du mois de février un service religieux ne respectant ainsi pas les restrictions sanitaires en vigueur dans le pays. Le pasteur devra se présenter devant le tribunal pour non-respect des règles sanitaires. L'Église d'Alberta n'en est pas à sa première défiance vis-à-vis des restrictions et elle n'est pas la seule à les outrepasser.

Lors de la tenue d'un service au début du mois de février des agents de la Gendarmerie royale du Canada ont pu constater les délits. Pour rappel, le nombre de personnes ne doit pas excéder 15% de la capacité maximale, il faut respecter une certaine distanciation physique et une obligation du port du masque. Les gendarmes ont pu remarquer de nombreux manquements au respect des restrictions, ce qui a entraîné l'inculpation du pasteur pour violation de la loi sur la santé publique. L'Église était sous le coup d'une ordonnance de fermeture imposée depuis janvier 2021 mais elle avait continué d'organiser des cérémonies. Le pasteur avait déjà

reçu une amende de 1 200 dollars en décembre 2020 pour avoir enfreint les directives sanitaires. Sur son site l'Église explique qu'elle percevait les restrictions sanitaires comme un moyen de modifier la société et de priver les individus de leur liberté. Pour eux, le maintien des cérémonies avait pour but de mettre fin à la peur des infections virales et des confinements destructeurs.

L'Église évangélique Good News Chapel située à proximité de Montréal a elle aussi enfreint les règles sanitaires imposées par le gouvernement. Elle invite ses fidèles à ne pas suivre les mesures sanitaires. Sur son site, elle explique que l'Église

a été établie par Dieu et non par les gouvernements et par conséquent ces derniers ne peuvent pas imposer des sanctions ou des restrictions l'empêchant de fonctionner. Elle publie aussi de nombreux messages minimisant les dangers du virus et remet en question les mesures prises par le gouvernement. Ces faits ont été condamnés par le président du Réseau évangélique du Québec qui appelle à collaborer avec le gouvernement et rappelle que les règles sont les mêmes pour tous.

Ces églises qui contreviennent aux règles sanitaires et au confinement encourrent de lourdes sanctions. Pour preuve une Église de Waterloo

>>>

>>>

en Ontario fait face à des amendes de plusieurs milliers de dollars pour n'avoir pas respecté le confinement

et les restrictions sanitaires en décembre et en janvier. ■

(Sources : Edmonton Journal,

08.02.2021 & La Presse, 11.02.2021 & Ici Radio Canada, 14.02.2021 & Metro, 22.02.2021)

Un pasteur antivaccin ■ Etats-Unis

■ **Guillermo Maldonado, pasteur de la megachurch pentecôtiste El Rey Jesus de Miami, a exhorté ses fidèles à ne pas se faire vacciner et à faire confiance à « l'immunité divine ». En mars 2020, il avait déjà encouragé ses fidèles à ignorer les restrictions sanitaires pour pouvoir se rendre au culte.**

C'est lors d'un prêche diffusé sur Facebook que le pasteur a conseillé à ses adeptes de ne pas se faire vacciner prétextant que le vaccin modifierait leur ADN et permettrait le traçage de la population. Ces affirmations sont semblables aux discours complotistes récurrents depuis le début

de la pandémie.

Fervent soutien de Donald Trump, le pasteur va plus loin. Il affirme que Dieu l'a mis en garde contre un « agenda mondial satanique » qui devrait établir une religion mondiale et que Donald Trump était contre cet

agenda.

De nombreuses églises évangéliques notamment américaines minimisent la gravité et les risques de l'épidémie.

■
(Source : Reforme, 14.12.2020)

New Age

L'émergence de la conspiritualité ■ Australie

■ **En Australie, et comme dans de nombreux pays, l'intérêt pour les théories du complot et leur propagation a fortement augmenté pendant la pandémie de Covid-19. Le terme de conspiritualité qui décrit la fusion des théories du complot et la spiritualité, notamment New Age, semble s'appliquer à ces théories fleurissantes.**

Inventé en 2011 par les anthropologues Charlotte Ward et David Voas dans un article intitulée The Emergence of Conspirituality, ce terme montre la tendance des croyants New Age à croire les théories du complot. Les adeptes de la conspiritualité croient notamment qu'une élite contrôle secrètement la société et ils appellent à un « changement de paradigme dans la conscience » pour émanciper la société de l'emprise de ces élites. Cette notion semble aujourd'hui applicable aux différentes

théories apparues durant la pandémie de Covid-19. En effet, elles sont souvent basées sur une critique de la science, de la technologie et des gouvernements. Un exemple de conspiritualité est QAnon qui stipule que le Covid-19 a été créé par l'Etat profond. Les adeptes sont persuadés de détenir une vérité cachée comme de nombreux groupes aux croyances new age, certains d'être plus éclairés que les autres. Les croyances New Age sont aussi souvent centrées sur l'individualisme, le choix person-

nel est important c'est pourquoi les conspiritualistes sont souvent vent debout contre les restrictions sanitaires qui entraveraient leur liberté personnelle. Ce comportement individualiste concerne bien souvent des individus et des groupes privilégiés beaucoup moins susceptibles d'être touchés par l'épidémie. Ils nient la réalité de la souffrance que le virus inflige aux plus démunis et aux personnes vulnérables.

En Australie, des protestations se sont élevées contre la 5G, Bill Gates,

>>>

>>>

les vaccins et les masques, et des manifestations pour la reconquête de la liberté et de la souveraineté ont

été organisées. Parmi les participants on retrouve des partisans des QAnon mais aussi des personnes ayant des

opinions conspirituelles. ■

(Source : ABS, 30.12.2020)

Pratiques
de soins non
conventionnelles

Les charlatans et les mouvements sectaires à l'affut de la Covid ■ France

■ Avec la crise de Covid-19, de nombreux praticiens et des groupes sectaires se sont développés et proposent des cures de bien-être, de développement personnel et des soins pouvant être dangereux pour l'individu et sa santé. Ils exercent aussi une emprise mentale qui peut mener l'individu à une rupture avec ses proches et son passé.

Ces groupes et charlatans tentent de séduire des personnes vulnérables et en recherche de sens dans la situation actuelle. Pour Franceline James, psychiatre psychothérapeute et fondatrice de l'Association genevoise pour l'ethnopsychiatrie (AGE), qui reçoit des victimes de dérives sectaires, les mouvements sectaires usent de mécanismes d'emprise très subtils qui font que l'individu n'a pas conscience d'entrer directement dans une secte. Pour elle, la rencontre avec un mouvement sectaire se fait à un moment où un individu est en proie à des questionnements et se voit offrir un discours qui a du sens et des réponses à une crise personnelle et/ou collective. La crise sanitaire a mis en lumière des mécanismes d'emprise notamment ceux des mouvements complotistes et des praticiens de PSNC (pratiques de soins non conventionnelles). Les mouvements sectaires ont aussi profité de la situation pour assurer leur prosélytisme et asseoir leur emprise sur les adeptes notamment ceux dont

la maîtrise d'Internet et des réseaux était avérée. Des coachs en développement personnel ou en nutrition ont aussi du succès alors que leurs méthodes peuvent s'avérer dangereuses et ne reposent parfois sur aucun substrat médical ou psychologique. Certains enrobent leurs pratiques de discours complotistes et fustigent les décisions de santé publique. Pour Franceline James, ces discours radicaux paralysent la pensée de l'individu et l'entraînent vers une rupture avec leurs précédents ancrages et attaches idéologiques.

Le média en ligne *Slate* rapporte le témoignage d'une personne ayant suivi une retraite de méditation Vipassana de 10 jours, début 2020, à un moment où elle était en plein questionnement sur sa vie. Face à des règles strictes lors de la retraite, elle ressent des malaises et des angoisses terrifiantes. Elle souhaite alors quitter la retraite mais le guide lui précise que si elle abandonne elle s'expose à des graves séquelles

psychologiques. Terrorisée elle la termine mais en ressort profondément détruite et débute le confinement de mars 2020 dans un état de détresse qui se terminera pour elle en hôpital psychiatrique à la suite de tentatives de suicide et d'épisodes psychotiques. Aujourd'hui, elle ne se sent pas encore guérie et raconte que lorsqu'elle ferme les yeux elle a « l'impression de partir en méditation, comme si j'avais perdu pour toujours le contrôle de mes pensées ».

De nombreuses pratiques de soins non conventionnelles apparues à l'orée de la pandémie étaient déjà connues de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) et des associations d'aide aux victimes de mouvements sectaires. Cependant la pandémie et son lot d'incertitudes ont été favorables au développement d'un grand nombre d'entre elles qui prétendent apporter des solutions miracles à tous les maux. ■

(Source : Slate, 09.03.2021)

La médecin aux fausses attestations radiée ■ France

■ Ève Engerer, médecin homéopathe du Bas-Rhin connue pour avoir délivré des certificats médicaux dispensant de porter le masque en pleine pandémie de coronavirus¹, a été radiée par l'Ordre des médecins du Bas-Rhin.

Cette médecin homéopathe se présente aussi comme naturopathe et adepte de l'hypnose humaniste. Elle estimait que le masque est dangereux car source de conflit. Elle a prétendu avoir guéri des patients de la Covid-19 grâce à des méthodes alternatives et se définit comme « médecin conscient » hors

de l'influence de « Big Pharma ». La décision de radiation date du 15 janvier 2021 et a été rendue publique le 18 mars 2021. Le secrétaire général de l'Ordre des médecins du Bas-Rhin accueille la nouvelle avec soulagement et rappelle que la plainte émane de son institution et de l'Agence Régionale de Santé.. ■

(Sources : France 3 Grand Est 18.03.2021 & Unadfi)*

1. Lire sur le site de l'Unadfi, *Une médecin du Bas Rhin diffuse des certificats de non port du masque* : <https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/sante-et-bien-etre/pratiques-non-conventionnelles/une-medecin-du-bas-rhin-diffuse-des-certificats-de-non-port-du-masque/>

Mise en garde contre le traitement de Gwyneth Paltrow pour traiter le « Covid long » ■ Grande-Bretagne

■ Le professeur Stephen Powis, directeur médical national du NHS England, a exhorté les influenceurs tels que Gwyneth Paltrow à ne pas diffuser de fausses informations en matière de santé.

L'actrice américaine Gwyneth Paltrow, qui aurait contracté la Covid-19 au début de l'épidémie, a récemment expliqué souffrir de ses effets à long terme. Mais, ne manquant pas de ressources, la fondatrice de Goop¹ propose la méthode avec laquelle elle se serait remise sur pieds.

Sur le blog de Goop, elle explique avoir adopté un « régime intuitif » à base de plantes et faible en glucide, dont elle vend la recette pour 26 dollars. Il peut être arrosé de Seedlip, un jus d'herbe à 89 dollars la bouteille, qu'elle propose de déguster dans un verre en cristal coûtant 112 dollars. L'idéal serait évidemment d'accompagner ce régime de compléments alimentaires (Madame ovaire vendu 90 dollars), de crèmes et huiles

diverses, elles aussi en vente sur le site de Goop. Pour augmenter ses chances de guérison elle fait des séances de sauna d'infra rouge sur une couverture spéciale proposée au prix de 500 dollars. Elle termine son laïus en racontant qu'elle ne peut pas sortir sans un collier (8 600 dollars) lorsqu'elle va se ressourcer dans la nature avec ses chaussures de randonnée à 220 dollars...

« Les solutions qu'elle recommande ne sont vraiment pas les solutions que nous recommanderions dans le NHS. » « Sa méthode n'a pas du tout fait ses preuves » explique Stephen Powis. « Nous devons prendre la version longue du Covid-19 au sérieux et appliquer une science sérieuse. Tous les influenceurs qui utilisent

les médias sociaux ont un devoir de responsabilité et un devoir de prudence à cet égard », ajoute-t-il. Au contraire de Gwyneth Paltrow, les autorités sanitaires conseillent de manger une nourriture équilibrée, mais riche en protéines si on a perdu du poids.

Le marché du « Covid long » pourrait être intéressant pour les charlatans, car si la proportion des malades souffrant de cette pathologie est encore mal connue, elle pourrait néanmoins toucher 10 à 30 % des personnes ayant contracté la Covid-19. ■

(Sources : Korii Slate, 22.02.2021, The Guardian, 24.02.2021 & 20 Minutes, 25.02.2021)

1. Site de vente de produits de bien-être largement décriés.

Rencontre avec Tal Schaller, adepte de la thérapie par l'urine et gourou star des anti-vax ■ France

Quotidien, TF1, 02.02.2021,

■ Trois journalistes de l'émission de *TF1 Quotidien* se sont rendus chez l'un des fers de lance du complotisme français, Christian Tal Schaller. Très actif depuis plusieurs mois sur les réseaux sociaux, cet ancien médecin antivax dénonce Big Pharma, la 5G, et accentue les craintes des réticents à la vaccination en affirmant que les vaccins ont été conçus dans le seul but de tuer ! Ses propos lui ont valu d'être banni de Youtube.

Pour en savoir plus sur ce personnage qui n'exerce plus la médecine mais qui vit depuis plusieurs décennies de stages de développement personnel, ils se sont rendus, dans la Drôme au domicile de Tal Schaller qui les a reçus avec son épouse, aucun des deux ne portant de masque. Au

journaliste qui l'interroge sur ses positions sur la vaccination, Tal Schaller explique que Bill Gates et Rockefeller ont pour objectif d'asservir les gens grâce à la vaccination et que les vac-cinateurs portent la responsabilité de nombreuses morts. Pour lui la clé de la santé passe par l'immunité

et pour l'améliorer le couple propose plusieurs techniques : le jeûne, l'urinothérapie, et le chamanisme. ■

(Sources : Quotidien TF1, 02.02.2021)

Pour en savoir davantage sur Tal Schaller, consulter sur le site de l'Unadfi : <https://www.unadfi.org/?s=Schaller>

Les charlatans se répandraient-ils plus vite que la pandémie ? ■ France

■ La crise sanitaire profiterait-elle aux charlatans ? C'est la question que se pose le journal *Sud-Ouest* dans son édition du 23 février.

Michel Durenque, président de l'Ordre des médecins du Lot-et-Garonne, signale que l'Ordre n'a pas reçu « davantage de signalements de pratiques douteuses depuis le début de la pandémie et n'a pas décelé de liens directs entre la crise sanitaire et l'offre surabondante de soins alternatifs. »

L'Ordre, qui s'assure du respect de la déontologie des médecins, n'a que peu de pouvoir de contrôle sur les praticiens non réglementés et Michel Durenque « constate que les pratiques de médecines dites

alternatives se répandent de plus en plus sous couvert de prise en charge autour du bien-être ». Mais leur manque d'encadrement peut se révéler dangereux surtout lorsque des praticiens peu ou mal formés persuadent des malades d'arrêter leur traitement. Le président de l'Ordre se souvient du cas d'une jeune femme qui avait préféré s'en remettre à un magnétiseur après qu'une mammographie lui eut détecté un cancer du sein. Elle est morte deux ans plus tard sans avoir reçu de traitement. Le médecin est « très remonté contre la promotion

de techniques non conventionnelles au détriment des connaissances scientifiques. »

Cependant, la Miviludes a, quant à elle, noté un regain d'activité de la part de gourous ou d'influenceurs qui lient la pandémie à une punition divine et l'Unadfi, qui a consacré deux hors-séries aux dérives sectaires liées à la Covid-19, prévient que « cette crise continue à être une véritable manne pour des irresponsables cherchant à renforcer l'adhésion de leurs adeptes, à en recruter de nouveaux voire à en récupérer

>>>

>>>

d'anciens, et à vendre leur "bric-à-brac" idéologique qui représente une menace pour la santé et, plus largement, pour la société. »

Philippe Crouzet, le président de l'Adfi Lot-et-Garonne, l'antenne locale de l'Unadfi, reste très vigilant et s'inquiète de voir que « les internautes sont submergés par

ce genre de praticiens en ligne, notamment sur les réseaux sociaux où sont déclinées les offres les plus farfelues. »

L'association constate une forte croissance des pratiques de soins non conventionnelles et des pratiques liées au bien-être. De formation obscure, certains exercent

de véritables relations d'emprise sur leurs clients. « Des choses nous sont régulièrement signalées et nous regrettons que les victimes ne portent pas systématiquement plainte car s'il y a eu un préjudice, il faut demander réparation » déplore Philippe Crouzet. ■

(Source : Sud-Ouest, 23.02.2021)

Un collectif de médecins, soutenu par des personnalités complotistes, promeut un traitement décrié contre la Covid-19 ■ France

■ Depuis début février circule sur les réseaux sociaux un protocole médical censé traiter la Covid-19. Baptisé TAP pour « traitement ambulatoire précoce », il a été lancé par la Coordination Santé libre, un réseau d'associations covidosceptiques dans lequel figurent de nombreux médecins dits « rassuristes ».

Co-rédigé par Claude Escarguel, microbiologiste et ancien collaborateur du professeur Didier Raoult, ce protocole se présente sous la forme d'un tableau proposant diverses substances et thérapies à combiner en prévention ou en fonction de la gravité des symptômes de la Covid-19, parmi lesquelles figurent : sophrologie, zinc, vitamine C, homéopathie, vitamine D, prednisolone, l'ivermectine, azithromycine, hydroxychloroquine.

En désaccord avec la gestion de la crise sanitaire par le gouvernement, la Coordination Santé libre a lancé, le 9 janvier 2021, un appel ayant pour objectif de redonner aux français le pouvoir sur leur santé.

À l'origine du TAP, la coordination regroupe des médecins, plusieurs

associations, parmi lesquelles on peut citer Bon Sens, Réinfo Covid, le mouvement Laissons les médecins prescrire, ChroniLyme lié à Christian Perronne ou Réaction-19, et plus de 100 000 citoyens. Elle revendique 30 000 médecins, soit un 12% des praticiens français, mais ce chiffre est impossible à vérifier et la seule liste disponible ne compte que 1361 médecins. Bien que se présentant comme un regroupement de médecins et de soignants, les pratiques alternatives y sont très représentées. Y figurent la Fondation Dr Catherine Kousmine, l'école de naturopathie suisse prônant « l'immunomodulation douce », l'association Solidarité Ressources Santé et l'association Harmonie et Énergie, respectivement liées aux médecines traditionnelles africaine et chinoise, ainsi que

Passerelles pour la Vie qui promeut « la médecine nutritionnelle, naturopathique, quantique ».

Le premier à donner l'alerte sur le protocole, sur Twitter, fut Nathan Peiffer-Smadja, chef de clinique en infectiologie à l'hôpital Bichat qui a prévenu en ces termes: « Si vous voulez diminuer votre risque de développer une forme sévère de Covid-19 et ne pas souffrir d'effets indésirables potentiellement graves, ne suivez surtout pas cette folie. Ce document est criminel, il n'y a pas d'autres mots. »

Par la suite, de nombreux médecins et scientifiques du collectif Fake-Med se sont mobilisés pour mettre en garde contre ce protocole qui pourrait se révéler dangereux en plus d'être inefficace. Pour Matthieu

>>>

>>>

Calafiore, maître de conférence des universités et directeur du DMG de Lille et médecin généraliste, c'est une « cuisine de charlatan qui joue avec la santé de la population ». Il rappelle que l'efficacité de la vitamine D contre la covid n'a pas été prouvée et que plusieurs cas de surdosages ont été observés depuis la diffusion du TAP. Prise en trop grande quantité, elle peut entraîner des problèmes rénaux ou cardiovasculaires.

L'azithromycine, un antibiotique prescrit pour traiter les infections respiratoires, ne réduit en rien la mortalité de la Covid. Son association avec l'hydroxychloroquine peut entraîner des problèmes cardiaques, voire le décès.

Seule la prednisolone a montré un effet dans les cas graves de Covid-19.

L'Ordre des médecins s'est saisi de l'affaire et a écrit à la Haute autorité de santé (HAS) et à l'Agence du médicament (ANSM) pour leur demander de vérifier la conformité de ce protocole avec les données acquises de la science.

Ce protocole, qui ne peut même pas être qualifié d'expérimental, est promu et défendu par plusieurs associations et des personnalités connues de la sphère complotiste, parmi lesquels :

Martine Wonner, psychiatre, député, anti-masques, pro-hydroxychloroquine et porte-étendard de la mouvance conspirationniste. Elle est apparue dans le film Hold Up et s'est investie dans l'association Bon Sens aux côtés de Silvano Trotta. Exclue du groupe parlementaire LREM en mai 2020, elle intègre ensuite

l'éphémère groupe d'ex-LREM « Écologie démocratie solidarité » dont elle sera vite écartée pour ses positions complotistes et pour avoir relayé un site d'extrême droite. Depuis septembre, elle fait partie du groupe parlementaire hétéroclite « Libertés et Territoires » dont est également membre Jean Lassalle. Elle intervient souvent sur *Sud Radio* et *France-Soir*, deux médias connus pour relayer de nombreuses fake news.

Louis Fouché, anesthésiste au sein de l'hôpital de la Conception (membre de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille (AP-HM)), qui a relayé le protocole via son site Réinfo Covid. Il a émergé dans la sphère covidosceptique fin août 2020 en affirmant qu'il n'y aurait pas de seconde vague épidémique. Soutenu par Didier Raoult ou Christian Perronne, cet ancien membre des Colibris a fait, depuis, beaucoup parler de lui en raison de ses positions anti-masques, anti-restrictions et de ses réserves envers les vaccins à ARN messager. Il est inquiétant lorsqu'il parle d'euthanasie quant à l'utilisation du Rivotril en soins palliatifs ou prétend que la SARS-Cov-2 est un virus synthétique.

Devenu très populaire, sa chaîne Youtube compte 25 000 abonnés, tandis que ses comptes Facebook et Twitter réunissent respectivement 28 000 et 19 000 personnes. Dénonçant les « mesures disproportionnées » prise par le gouvernement, il est à l'initiative du collectif Réinfo Covid dont les objectifs sont de « Sortir nos concitoyens de la peur », « Rouvrir l'espace du débat démocratique et scientifique », « Infléchir la politique sanitaire ». Parmi les « experts » qu'il

a invités sur sa chaîne Youtube figure Olivier Soulier, un médecin formé à la médecine nouvelle de Ryke Geerd Hamer.

Invité de médias controversés comme *Sud-Radio* ou *Radio Courtoisie*, il a aussi été convié sur diverses chaînes YouTube : Régénère de Thierry Casasnovas, Le sentier de Dozulé, lié à la Croix Glorieuse, la chaîne new âge Energie positive. Ses propos sont également relayés par *Epoch Times* ou *Nexus* (magazine complotiste publié depuis près de 40 ans).

Promoteur de la médecine dite « intégrative », il a participé le 1^{er} février 2021 au congrès de naturopathie et de « médecine intégrative », dont le thème était l'immunité, aux côtés d'invités comme Christian Tal Schaller ou Irène Grosjean.

Le 6 novembre, il a été convoqué par l'APHM pour s'expliquer sur ses propos concernant la létalité du Covid-19 dans les hôpitaux. Revenant sur cette convocation il affirme qu'elle a été prise pour le faire taire et ajoute : « nous avons déjà trois vidéos sur YouTube qui ont été censurées, bien sûr qu'il y a un déferlement totalitaire contre un discours alternatif qui est le mien ».

Il devrait prochainement participer au second opus de Hold Up. ■

(Sources : Yahoo, 04.02.2021, Le Monde, 05.02.2021, L'Express, 11.02.2021, Sud-Ouest, 19.02.2021, Le Monde, 26.02.2021, France 3, 09.12.2020 & <https://twitter.com/Tipuncho/status/1326518600488931329>)

Des liens entre extrême-droite et médecine parallèle ■ International

■ L'épidémie de Covid-19 aurait eu un effet d'accélération et de renforcement des rapprochements entre les pratiques de soins non conventionnelles (PSNC) et l'extrême-droite notamment sur fond de complotisme.

Marie-Ève Carignan, professeure en communication à l'Université de Sherbrooke, fait partie d'un groupe de recherche qui étudie les relations entre les différents groupes conspirationnistes. Toujours en cours, son étude montre un réel rapprochement entre l'extrême-droite et les mouvements antivaccins et pro médecine alternative. La professeure en communication constate que les deux groupes échangent et relaient des publications de l'un et de l'autre. Elle note aussi que les deux groupes partagent des mots-clés, des termes et des visions similaires souvent connectés entre eux. L'une des explica-

tions de ce rapprochement pourrait venir du fait qu'ils partagent la croyance commune de la défiance envers les institutions souvent nommées « les élites », dont le but serait de manipuler la population afin de pouvoir en retirer des bénéfices. L'autre point qui les unit est la volonté d'une liberté individuelle à tout prix celle-ci allant à l'encontre des mesures de santé publique nécessaires dans la lutte contre l'épidémie.

Jonathan Jarry, communicateur scientifique à l'Organisation pour la science et la société de l'Université McGill, constate l'émergence de la « conspiritualité ». Ce mot

fusionne les termes de complotisme et spiritualité. Des gens pro-santé, défenseurs de médecines alternatives ou encore pratiquants de yoga adhèrent aux théories de QAnon et les partagent sur les réseaux sociaux. Ces personnes banalisent et popularisent le discours complotiste et permettent par leur influence la propagation à grande échelle de fausses informations auprès de personnes peu exposées aux récits conspirationnistes. ■

(Source : Agence Science Presse, 12.01.2021)

Accusés d'incitation à la consommation de MMS ■ Argentine

■ Un allemand et quatre argentins sont accusés par des tribunaux argentins d'avoir incité à la consommation et assuré la promotion du dioxyde de chlore aussi appelé Mineral Miracle Solution (MMS) pour combattre le coronavirus.

Le juge en charge de l'affaire accuse les quatre protagonistes de trafic de marchandises dangereuses pour la santé, pratique illégale de la médecine et empoisonnement. Ces accusations font suite à une enquête préliminaire sur la distribution et la vente de MMS en Argentine. L'Administration nationale des médicaments, des aliments et de la technologie argentine rappelle que cette substance est interdite à l'ingestion humaine car elle représente un danger pour la santé.

Parmi les quatre hommes certains

sont propriétaires d'un site de vente du produit mais aussi d'une page Facebook assurant la promotion du MMS et diffusant également de nombreuses fausses informations. Depuis plusieurs années ; ils ont diffusé sur ces différents supports les prétendus bienfaits du produit avec notamment des vidéos, des livres et des rencontres réalisées sur le sol argentin. Dès la pandémie de Covid- 19 déclarée, ils ont prétendu que le MMS permettrait de guérir la maladie causée par le virus « Sars CoV2 ». L'homme d'origine allemande sur le banc des accusés prétend être

un chercheur en « biophysique » et en « thérapies alternatives », il assure que consommer à petites doses serait bénéfique pour la santé. Dans une plainte il est désigné comme le principal diffuseur des fausses informations sur les bienfaits du MMS. En 2010, il avait déjà été sous le joug de la justice après avoir commercialisé illégalement du MMS en Espagne après que la substance ait été interdite. ■

(Source : Clarín, 21.01.2021)

Un praticien de reiki vend de faux certificats ■ Suisse

■ La police du canton de Zoug en Suisse a perquisitionné le domicile d'un ex-scientologue devenu thérapeute autoproclamé et maître reiki. L'homme proposait sur un site de faux certificats permettant de ne pas porter de masque de protection.

Les certificats étaient vendus contre 50 francs suisses reversés à son association « 5G Free » qui s'oppose à la construction d'antennes 5G.

Le médecin cantonal avait à deux reprises émis un certificat pour lui faire cesser ce commerce. Le maître reiki avait émis des doutes sur ce

certificat et avait continué son activité. ■

(Source : Le Matin, 10.01.2021)

Du chlore pour soigner la COVID ■ Espagne

■ Une infirmière a découvert que sa cousine, maître reiki, avait choisi d'administrer un remède à base de chlore pour soigner son oncle touché par la Covid. Malgré les avertissements de l'infirmière, l'oncle est mort.

L'infirmière avait été appelée par sa cousine pour administrer à son oncle malade de la Covid un médicament prescrit par un médecin militaire et devant être injecté par un professionnel de santé. Lorsqu'elle a demandé des détails sur le médicament les soignants qui s'occupaient de son oncle lui ont fait savoir que c'était une solution à base de chlore. Elle a alors souhaité connaître la composition exacte du médicament. Sur le flacon était juste écrit au stylo « Miracle

Mineral », la date de péremption et la mention « inflammable ». L'infirmière a refusé la demande et a proposé à sa famille de l'aider pour placer son oncle à l'hôpital et de faire appel à un autre médecin. Le lendemain elle retrouvera son oncle avec des signes vitaux très faibles suite à l'administration du remède à base de chlore. L'oncle décèdera quelques jours plus tard.

La cousine de l'infirmière a été

professeur de reiki et de thérapies holistiques et diagnostique la Covid-19 à travers le thème astral. Elle avait déjà administré du chlore pour soigner l'arthrite de sa grand-mère. L'infirmière est sous le choc que sa famille n'ait pas eu recours à la médecine alors qu'elle en avait les moyens financiers et ait préféré ce traitement à base de chlore. ■

(Source : El Manana, 05.12.2020)

Anti-vaccination

Civitas s'oppose à la vaccination ■ France

■ Environ 40 membres de l'association Civitas (groupuscule d'extrême droite proche de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X) se sont rassemblés devant le vaccinodrome de Paray-le-Monial (Saône-et-Loire) afin de manifester leur opposition au vaccin contre la Covid-19.

Ce rassemblement était également l'occasion pour Civitas de montrer son opposition à ce qu'il qualifie de « dictature sanitaire », avec pour but de défendre les libertés

fondamentales qui seraient entravées par les décisions gouvernementales. Les éléments de langage ainsi que les arguments utilisés par Civitas recourent en

de nombreux points la plupart de ceux prônés par de nombreux mouvements complotistes depuis le début de la pandémie. ■

(Source : Bien Public, 02.05.2021)

Encore une fake news chez les antivax ■ International

■ Dans un article, LCI dénonce une affirmation entièrement fautive et amplement relayée par la comploosphère. Les anti-vaccins se sont en effet réjouis de l'acceptation par la Cour pénale internationale d'une plainte pour violation du code de Nuremberg, émanant de deux avocats israéliens dénonçant la campagne de vaccination dans leur pays comme un crime contre l'humanité.

Cette prétendue acceptation a été diffusée par des personnages de la comploosphère et lorsque l'on remonte à la source on s'aperçoit qu'il s'agit d'une erreur, d'une fautive information. La plainte des avocats est bien arrivée à la Cour pénale mais n'a pas donné lieu à une enquête. La fautive information se base en fait

sur un courrier reçu par les avocats, un simple accusé de réception où il est clairement mentionné que « Cet accusé de réception ne signifie pas qu'une enquête a été ouverte, ni qu'une enquête sera ouverte par le Bureau du procureur. »

Cela n'a pas empêché cette désinformation d'être largement

relayée. L'affirmation que la campagne de vaccination violerait le code de Nuremberg est un argument récurrent des anti-vax qui comparent la recherche d'immunité contre la Covid-19 aux pratiques des médecins nazis. ■

(Source : LCI, 15.03.2021)

Les antivax réagissent au lancement de la campagne de vaccination ■ International

■ Partout dans le monde la vaccination contre la Covid-19 a démarré mais la propagande antivaccin est toujours présente. Notamment en France où la population semble nombreuse à être sceptique par rapport à cette vaccination.

C'est sur un terreau de scepticisme et de défiance que les opposants de longue date à la vaccination semblent capitaliser et pour certains cela semble rentable. Dans un article *Euronews* a interrogé des personnes farouchement antivaccination. L'une d'entre elles forte de 125 000 abonnés sur les réseaux évoque le fait que certains « vaccins de Bill Gates » ont provoqué de grandes pandémies et auraient même mené à une stérilisation de plusieurs milliers de femmes au Kenya. Elle avance aussi que des industries avaient déjà fait des recherches sur un vaccin contre le coronavirus en 2015 et que même Pasteur aurait déposé des brevets sur le coronavirus. Ces théories sont largement véhiculées par des groupes antivaccins les plus extrêmes qui dénoncent des complots sanitaires orchestrés par les juifs, les francs-maçons, les satanistes, les élites et l'industrie pharmaceutique.

Autre personne interrogée, Marie Werbrègue qui pense que sa fille ainsi que de nombreux enfants ont développé des symptômes d'autisme après l'injection des vaccins obligatoires en France. Le lien entre vaccination et autisme a été à de nombreuses reprises non prouvé et largement démenti par la com-

munauté scientifique. Pour elle les vaccins sont une « arnaque » et ne « marchent pas ». Elle espère que le « scandale » de la vaccination sera mis à jour comme cela a été le cas pour l'amiante.

Laurent-Henri Vignaud, co-auteur de *Antivax: la résistance aux vaccins du XVIIIe siècle à nos jours* émet une distinction entre les vaccino-sceptiques et les vrais opposants que l'on pourrait qualifier d'historiques. Dans les argumentaires antivaccins il perçoit différents types d'arguments : un religieux (Dieu a voulu que la personne soit malade et il ne faut pas aller contre la volonté divine), un pseudo scientifique (des personnes niant le caractère dangereux du vaccin ou de la maladie), un naturaliste (il faut laisser agir la nature) et un politique (ces personnes sont contre l'Etat et donc n'acceptent pas que l'Etat oblige la vaccination).

Laurent-Henri Vignaud note que l'épidémie de Covid-19 a radicalisé les croyances des antivaccins et que la complosphère a pris le pas sur les anti-vaccins plus traditionnels qui se préoccupent de leur santé et celle de leurs enfants. Avec l'extension et l'augmentation des théories complotistes, les contenus anti-vaccins ne se basent plus uniquement sur la santé.

Certains groupes antivaccination ou complotistes n'hésitent pas à passer à l'action pour faire entendre leurs idées. En France, alors que la vaccination a débuté pour les personnes les plus âgées, des dirigeants de maisons de retraite ont reçu des mails intimidants et contenant des menaces, de la part d'associations ou collectifs antivaccin notamment de l'association « Réaction 19 », qui invoque l'article 40 du code de procédure pénale, pour déposer une plainte « relative aux vaccins » contre le Covid-19. Outre Atlantique, un pharmacien du Wisconsin a été arrêté pour avoir intentionnellement retiré 570 doses du vaccin contre la Covid du réfrigérateur dans le but de rendre le contenu des flacons inutilisable. Malgré sa formation et son emploi de pharmacien, l'homme croyait à tort que le vaccin pourrait modifier l'ADN. Il a avoué le caractère délibéré de son acte. En instance de divorce, l'homme aurait dit à son ex-épouse que le gouvernement planifiait des cyberattaques et que le monde était en train de s'effondrer. Le média canadien, *La Presse* a montré dans un article comment un groupe complotiste québécois baptisé SOS Québec s'est organisé pour aller dans les centres de vaccination pour remettre un document

>>>

>>>

accusant le personnel de crimes contre l'humanité. Ce groupe est suivi par la Section antiterrorisme et mesure d'urgence de la police de Montréal.

De son côté, *Vice* a montré dans un article que les professionnels de santé sont aussi enclins à l'hésitation vaccinale et à la désinformation. Il montre qu'aux Etats Unis certains ont refusé ou reporté le vaccin lorsqu'il leur était propo-

sé. Une enquête récente a montré que 29% des personnels de santé américains seraient « réticents à la vaccination ». Les raisons de cette défiance sont variées : méfiance quant à la vitesse de développement du vaccin, impression d'être des cobayes et d'autres penchent davantage pour des théories complotistes comme la mutation de l'ADN. Cette défiance du personnel médical dénote à quel point l'en-

semble de la population est vulnérable face à la désinformation et la pensée conspirationniste indépendamment des professions, formations et expériences. Le danger est que certains de ces professionnels de santé n'hésitent pas à utiliser leurs titres pour défendre et propager une désinformation sanitaire. ■

(Sources : *Le Parisien*, 05.01.2021 & *Vice*, 11.01.2021 & *La Presse*, 15.01.2021 & *Ouest France*, 21.01.2021 & *Euronews*, 22.01.2021)

QAnon recrute parmi les communautés antivaccins ■ International

■ La branche canadienne du *Huffington Post* a publié un article sur l'infiltration par QAnon des pages et groupes antivaccination sur les réseaux sociaux.

Les journalistes ont constaté que derrière des messages remettant en cause la vaccination on retrouve souvent des messages sur le trucage de la dernière élection américaine, sur le fait que Joe Biden serait un pédophile ou encore que la pandémie a été planifiée. Le vaccin ne constituerait plus uniquement un risque pour la santé mais proviendrait d'une action globale des élites pour asservir l'humanité. Ces théories complotistes sont celles défendues par le réseau QAnon. C'est notamment sur le réseau Instagram que prolifère ce

genre de publications émanant de la communauté anti-vaccination. L'article évoque un nombre important de mères de famille qui au milieu de promotion pour des produits de bien-être ou de conseils santé douteux publient ce type de théories complotistes.

Fin novembre 2020, Facebook a supprimé un groupe antivaccination baptisé « Stop Mandatory Vaccination » fort d'environ 200 000 adeptes qui encourageait les remèdes naturels et le non-recours à la médecine. Ce groupe n'a cependant pas

été fermé pour des raisons liées à la désinformation médicale mais pour avoir ouvertement fait la promotion de QAnon. L'un des co-créateur du groupe avait, dans un Facebook Live devant un drapeau américain et le slogan de QAnon #WWG1WGA (« Où l'un d'entre nous va, nous y allons tous »), affirmé que la vaccination consistait en un plan mondial visant à asservir chaque être humain. ■

(Source : *Huffington Post Canada*, 30.11.2020)

Le vaccin rendrait homosexuel ■ Israël

■ Lors d'un sermon prononcé sur les réseaux sociaux, Daniel Assor, un rabbin ultra-orthodoxe a prétendu que le vaccin contre la Covid-19 pourrait rendre homosexuel.

En plus de ces informations fausses sur le fait que le vaccin peut rendre homosexuel, Daniel Assor a défendu l'idée répandue dans les milieux complotistes que le vaccin fait partie d'un plan du gouvernement global

souhaitant instaurer un nouvel ordre mondial. Selon lui, le Premier ministre israélien serait d'ailleurs complice d'une cabale internationale composée de Bill Gates, des francs-maçons et des Illuminati.

Les associations LGBT israéliennes ont préféré ironiser devant un tel discours et affirmer être prêtes à accueillir de nouveaux membres. ■

(Source : Tetu, 21.01.2021)

Théorie du complot

Étude sur le conspirationnisme chez les jeunes ■ Grande-Bretagne

■ Des chercheurs de différentes universités britanniques ont constaté le manque d'information sur la façon dont les théories du complot impactent les enfants et ont cherché à comprendre comment ces croyances évoluent en fonction de l'âge. La plupart des études se basant actuellement sur des sujets adultes, ils ont mis au point un questionnaire adapté aux jeunes afin d'analyser leur adhésion aux croyances conspirationnistes.

Les résultats de ce questionnaire ont permis de constater que les adolescents du Royaume-Uni sont plus enclins à commencer de croire aux théories du complot vers l'âge de 14 ans. Les jeunes de 18 ans affichent une croyance plus élevée dans les théories du complot par rapport à un échantillon mixte d'adultes plus âgés. Il semble donc que l'adolescence puisse être une période de pointe pour la croyance en des théories du complot, celle-ci augmentant

fortement entre 14 et 18 ans et se stabilisant par la suite.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer la croyance des jeunes en des théories conspirationnistes : l'augmentation de leur utilisation des réseaux sociaux pendant la pandémie les confrontant plus facilement à ce genre de théories, le stress psychologique, la méfiance, la paranoïa et le manque de régulation des émotions (pouvant mener à l'anxiété) du fait

de leur âge pourraient aussi amener les jeunes à croire à des théories du complot. Tous ces facteurs ont augmenté avec l'instabilité due à la crise de Covid-19.

L'étude conclut à l'importance de comprendre pourquoi les jeunes sont attirés par les théories du complot afin de pouvoir y remédier. ■

(Source : The Conversation, 25.02.2021)

QAnon suscite des inquiétudes ■ France

■ Venu des États-Unis où il est né et a séduit de nombreuses personnes, le mouvement QAnon trouve de plus en plus d'écho en France. Cela inquiète les pouvoirs publics qui craignent certaines répercussions notamment sur les prochaines élections. Le mouvement oscille dans ses discours entre ésotérisme, fake news et extrémisme.

>>>

>>>

Aux États-Unis, le mouvement QAnon a vu ses membres tout faire pour la réélection de Donald Trump, ce qui a contribué à le faire connaître encore plus dans le monde. Autre élément propagateur des théories de QAnon, la pandémie de Covid-19. En France plusieurs sites web ont permis la diffusion des idées de QAnon sous couvert parfois de diffuser une information « vérifiée et vérifiable ». Tristan Mendès-France estime que les partisans de QAnon pourraient être environ 200 000 et juge qu'en France ils sont marginaux mais très toxiques. En France, certaines organisations bien rodées traduisent de plus en plus de vidéos complotistes issues de la branche américaine de QAnon. Par exemple le « Team Top Gun » composé d'environ une dizaine de personnes qui sélectionne et traduit les vidéos complotistes qu'il juge les plus intéressantes. Ce groupe bénéficie d'une notoriété et d'une influence de plus en plus gran-

dissantes sur les réseaux sociaux et les groupes complotistes.

Les adeptes français de QAnon gravitent le plus souvent autour d'idéaux complotistes, covidosceptiques mais ne semble pas avoir d'objectif précis. Des personnages connus de la complotosphère reprennent les théories de QAnon, notamment ceux issus de la mouvance des pratiques de soins non conventionnelles et du bien-être. Nombreux utilisent la rhétorique de QAnon dans leurs vidéos et discours sur la pandémie. L'antisystème et la diabolisation des « élites » défendus par le mouvement vont aussi dans le sens d'un antisystème médical. Les partisans du mouvement sont donc logiquement défiant vis-à-vis de la vaccination, du port du masque et des autres mesures sanitaires.

Les tentatives menées par les géants du web comme Facebook et Twitter pour contrecarrer et censurer le groupe n'ont pas forcément l'effet

escompté et ont pu dans certains cas renforcer le repli sur soi des adeptes qui n'hésitent pas à se retrouver sur des réseaux sociaux moins connus pour échanger. Leur but est de faire de la « réinformation » en réaction à la prétendue propagande des grands médias.

La Miviludes a indiqué dans son rapport rendu à la fin février 2021 recevoir de plus en plus de signalements concernant QAnon. Les signalements et témoignages démontrent que bien souvent la crise sanitaire et les confinements ont plongé ces personnes dans un océan de désinformation. Pour Pascale Duval, porte-parole de l'Unadfi, les adeptes de QAnon sont parfois des personnes « en rupture avec elles-mêmes, leur famille et la société tout entière ». ■

(Source : [Le Parisien](#), 05.02.2021)

La pandémie a-t-elle accéléré la propagation des théories conspirationnistes ? ■ France

■ Le *Midi Libre* a consacré, dans son édition du 22 février, un dossier aux théories du complot. A cette occasion, le journal s'est entretenu avec Joséphine Cesbron, présidente de l'Unadfi et de l'ADFI Montpellier Languedoc.

>>>

>>>

Depuis le début de la pandémie, Joséphine Cesbron note une nette recrudescence des sollicitations de familles désemparées par l'attitude d'un proche happé par des théories conspirationnistes sur la Covid-19, la vaccination et d'autres sujets. Selon elle, le confinement a probablement été un catalyseur. En amenant les gens à passer davantage de temps sur internet il a facilité l'accès à ces théories. Le sentiment de vulnérabilité causé par la pandémie a conduit des personnes cherchant des solutions à tomber dans le piège des discours rassurants et des solutions « nouvelles » proposées par des sectes.

Joséphine Cesbron explique que la période n'a pas forcément vu l'éclosion de nouveaux groupes sectaires ou complotistes, mais plutôt l'accentuation de leurs activités et l'accroissement de leur audience, à l'instar de QAnon qui a bénéficié de l'appui d'influenceurs bien-être. Elle note également la réapparition du Mouvement Raëlien.

À Montpellier, en particulier, l'Adfi a reçu de nombreux appels de familles dont des proches, intéressés par la santé ou le bien-être, sont tombés sous l'emprise de « dérapeutes » dont la dangereuse influence peut conduire certains à abandonner

leurs traitements médicaux.

Afin de leur venir en aide, l'Adfi travaille avec des bénévoles, qui reçoivent les victimes, et un réseau de professionnels (psychologue, avocat). Mais la présidente déplore le délai de prescription trop court en ce qui concerne l'abus de faiblesse (six ans). Selon elle « l'abus de faiblesse et l'emprise mentale ne sont pas des violences classiques » et il faut du temps pour que les victimes réalisent et trouvent la force de porter plainte. Lorsque c'est possible l'Unadfi, association reconnue d'utilité publique, peut se porter partie civile avec les victimes. Mais cela n'est pas toujours facile en raison de la baisse des subventions de l'association qui se félicite cependant d'avoir reçu une aide du ministère de la Justice, alors que ce n'était plus le cas.

La présidente de l'Unadfi voit le renforcement des mesures de lutte contre les sectes et les radicalités, annoncé par Marlène Schiappa, comme une excellente nouvelle. Elle souligne que tant au niveau local que national, les associations de terrain travaillent depuis longtemps avec l'État, notamment lors des réunions des cellules préfectorales sur le sujet.

Elle pense que l'expertise de l'Unadfi sur l'emprise et dans l'aide aux familles est un réel atout, renforcé par

son centre de documentation, le plus important d'Europe. Afin de mettre en avant cette plus-value, l'Unadfi a créé en 2020 le Centre d'observation et d'analyse de la radicalisation et de l'emprise sectaire (COARES). Ce pôle va travailler, entre autres, sur les radicalités et les théories du complot et proposer des formations aux pouvoirs publics, magistrats, avocats, personnels de santé. Pour Joséphine Cesbron, « plus ils connaîtront ce qu'est une emprise et plus on pourra agir en amont ». Dans cette même volonté de former les professionnels sur l'emprise sectaire, elle œuvre actuellement à l'ouverture d'un diplôme universitaire (DU) à la faculté de médecine de Montpellier.

Interrogée par le *Midi-Libre* sur la loi sur les principes républicains, elle pense que renforcer la laïcité, notamment dans les hôpitaux où « on voit arriver des médecins aux pratiques non-conventionnelles », est important. De même qu'encadrer davantage l'enseignement à la maison semble indispensable afin d'éviter que des enfants soient isolés par des mouvements sectaires et « dévient vers un enseignement qui ne s'inscrit plus dans les valeurs républicaines ». ■

(Source : *Midi Libre*, 22.02.2021)

>>>

Une prédisposition au complotisme ■ International

■ Bien que les adeptes des théories complotistes soient souvent présentés comment peu éduqués ou ayant des problèmes psychologiques, il semblerait que n'importe qui puisse se laisser convaincre par ces théories. En cause : notre cerveau qui aurait évolué pour pouvoir observer l'existence de potentiels complots.

Le psychologue Jan-Willem van Prooijen, chercheur à l'Université libre d'Amsterdam et auteur d'un livre sur la psychologie des théories conspirationnistes explique que, pour se protéger, l'Homo sapiens a développé une faculté à détecter les complots avant qu'ils ne se manifestent. La société a depuis évolué mais nos cerveaux n'auraient pas eu le temps d'évoluer. Si bien que face à une situation provoquant peur, anxiété, détresse ou incompréhension l'amygdale de notre cerveau s'active et cherche un sens, une explication. Cela nous oriente alors parfois vers des interprétations fausses et nous incite à la recherche de complots possibles. Quand le cerveau ne trouve pas clairement la cause de

ce qui peut nous menacer il va alors préférer croire que la cause se révèle intentionnelle plutôt qu'accidentelle. Le hasard est alors laissé de côté.

La crise actuelle liée à l'épidémie de Covid-19 confirme ces prédispositions du cerveau. Face à la peur, les gens vont avoir tendance à surestimer les intentions hostiles d'autres groupes. Cela explique pourquoi les conspirationnistes défendent l'idée qu'un gouvernement mondial seraient derrière l'épidémie. Notre cerveau tente aussi de faire des liens pour comprendre une menace à laquelle il peut être confronté. Ce biais permet de comprendre les liens établis par différents groupes complotistes entre la 5G et la Covid-19.

Le fonctionnement de notre cerveau et ces différents biais montrent que n'importe qui est susceptible de se laisser piéger par des théories conspirationnistes quels que soient son niveau d'éducation et son état psychologique. Pour le chercheur Jonas Kaplan, il faut accepter ce fonctionnement et tenter de comprendre les motivations de nos croyances. Il rappelle le rôle important de la science pour atténuer les effets de nos biais sur notre vision du monde. ■

(Source : Radio Canada, 10.01.2021)

L'inquiétude grandissante des proches d'adeptes des théories conspirationnistes ■ France

■ La pandémie qui sévit depuis bientôt un an en Europe a bouleversé la vie de nombre de personnes. Si certains acceptent les discours officiels sur son origine et sa gestion, d'autres, en perte de repères et méfiants envers les institutions, refusent d'y voir un phénomène naturel et l'attribuent à des complots fomentés par les élites pour diverses raisons.

Si les théories complotistes touchaient un public marginal avant la pandémie, depuis mars 2020 leur nombre a explosé sur internet entraînant l'adhésion d'un nombre croissant de personnes. Angoissés par toutes ces « nouvelles » alarmistes et voulant bien faire, ces adeptes les propagent autour d'eux sans savoir qu'elles sont fausses. Mais ils s'y enfoncent de plus en plus, et il est bien difficile pour leurs proches de les

ramener à la réalité, les divergences devenant bien souvent si fortes que la rupture s'avère inévitable.

Les témoignages rapportant de telles ruptures se multiplient. Si la population touchée par ce phénomène est très hétérogène et concerne tous les âges, les témoignages des proches présentent de nombreux points communs.

Olivier a vu sa mère, jeune retraitée,

adhérer progressivement aux théories conspirationnistes. Ancienne aide-soignante, puis thérapeute en médecine douce, ce sont des recherches sur la pandémie qui l'ont menée à croire en la création du virus en laboratoire et en l'existence d'un « grand complot pédo-sataniste » que seul Trump pourrait démanteler. En écoutant sa mère, Olivier a réalisé qu'elle employait la rhétorique de QAnon sans le savoir. Peu familière

>>>

d'internet, elle se laisse abuser par les vidéos de chaînes telles que *Kla-TV*, proche de l'extrême droite, qui ressemble à s'y méprendre à une vraie chaîne d'informations. Elle n'a pas davantage conscience d'être enfermée dans une bulle par les algorithmes de Facebook et est persuadée que tout le monde pense comme elle. Olivier reconnaît que parler avec elle est de plus en plus difficile.

Delphine vit une situation similaire avec sa mère âgée de 70 ans. Elle confie son désarroi : « J'ai perdu ma mère. Je ne sais plus qui elle est. C'est une inconnue qui me cache des choses. Ça m'effraie. C'est irréel. » Sa mère lui conseille de faire des réserves de nourriture et a retiré son argent de la banque en prévision de l'effondrement du système économique annoncé par les collapsologues. La communication est devenue tellement difficile entre les deux femmes qu'elles évitent le sujet. C'est également la stratégie adoptée par Dominique avec son mari qui s'est rapproché de la sphère complotiste après le premier confinement.

Impuissante, démunie, Delphine bataille pour ouvrir les yeux de sa mère, mais rien n'y fait, « elle ne retient que les infos qui vont dans son sens. ». Les théories du complot exercent une véritable emprise sur sa mère. Désormais, Delphine compare sa trajectoire à une dérive sectaire.

Les jeunes ne sont pas épargnés par le phénomène. Théo, un étudiant en droit de 20 ans, a vu

l'une de ses amies se prendre de passion pour la crise sanitaire et sombrer progressivement dans le conspirationnisme, à tel point que le film *Hold Up* est devenu le centre de ses préoccupations. Devant l'impossibilité de communiquer avec elle, il s'est éloigné.

Rosie a, quant à elle, perdu sa meilleure amie qui voyant que Rosie n'adhérait pas à ses discours complotistes et qu'elle ne réagissait pas aux mails qu'elle lui envoyait, lui a tenu des propos agressifs tels que « éteins ta télé et allume tes neurones » et a fini par rompre tout contact.

La plupart des proches d'adeptes du complotisme tombent des nues lorsqu'ils réalisent leur embrigadement et leur changement radical d'attitude. Aucun ne pouvait imaginer que des personnes qu'ils connaissaient bien iraient s'engouffrer dans de telles croyances. Etienne, dont la mère a, elle aussi, été happée par le mouvement, a pris conscience que le complotisme ne touche pas que des personnes non éduquées, en marge de la société. Sa « mère a un bon salaire, un bon emploi, elle est vue comme progressiste par ses proches ». Mais elle est sensible aux médecines alternatives et à la spiritualité. Un point commun à beaucoup d'adeptes du complotisme. A Lyon Anne a perdu une amie, adepte des médecines douces, qui a adopté les thèses complotistes visant Bill Gates, tandis que Julia a vu s'éloigner l'une

de ses proches amies, adepte de la méditation et du yoga. Mue par une recherche légitime d'informations sur le virus, elle s'est progressivement laissé embrigader et « comme si elle était tombée dans une secte, elle s'est mise à citer constamment les mêmes personnes, Jean-Jacques Crèvecoeur, Christian Tal Schaller avec un discours tout fait. »

Cette porosité entre spiritualité et complotisme s'explique, selon Sebastian Dieguez, chercheur en neurosciences suisse et spécialiste du complotisme, par le fait que « le complotisme surfe sur le paranormal, l'ésotérisme, la médecine complémentaire. Les vecteurs du complotisme ne sont pas toujours des sites explicitement complotistes, dans le sens géopolitique, mais ça passe aussi par des sites de santé, des sites sur l'environnement qui se veulent écolos ».

Démunis, les proches essaient de comprendre les raisons de l'adhésion à des théories parfois plus que farfelues. Sebastian Dieguez avance une explication : « ce n'est pas tant cette réalité alternative qui compte pour eux que le fait de tenir un contre-discours et la posture qu'il implique ». En plus du réconfort procuré par des explications simples pour répondre à des phénomènes complexes, les théories conspirationnistes donnent l'impression de « reprendre la main sur notre vie, voire se distinguer de la masse », ajoute le chercheur.

S'il n'y a pas de formule magique pour sortir un proche des méandres

>>>

>>>

du complotisme, des associations comme l'Unadfi, qui travaillent depuis plusieurs années sur le sujet, peuvent leur apporter leur expertise et les épauler dans leurs démarches envers leurs proches. L'association reçoit d'ailleurs de plus en plus d'appels de personnes paniquées par le changement radical d'attitude d'un proche. Les similitudes avec l'emprise sectaire sont nombreuses. « On sent des liens avec les mouvements sectaires, notamment le processus d'adhésion aux

croyances, c'est évident. Il y a aussi des similitudes sur les conséquences dans les familles, l'isolement et la perte de liens », explique Pascale Duval, responsable de la communication de l'association. « S'il y a des répercussions sur les enfants par exemple, poursuit-elle, là ça peut devenir problématique et il faut faire quelque chose. Mais si c'est un adulte consentant, qui devient complotiste dans son coin, il a le droit de croire ce qu'il veut ».

« Ce problème est insoluble, abonde

Sebastian Dieguez, il faut espérer qu'il se dégonfle de lui-même avec le temps, avec des changements sociétaux profonds, les inégalités, l'emploi et le contrôle que les gens ont sur leur vie. Ça peut contribuer à réduire la défiance, l'amertume ou l'aigreur qui sont la base du complotisme. » ■

(Sources : Médiapart, 02.12.2020 Slate, 24.12.2020, France TV Info, 24.12.2020)

Le succès du complotisme ■ France

■ Dans une interview accordée à *France Info*, Olivier Klein, professeur de psychologie sociale à l'Université libre de Bruxelles, spécialiste du conspirationnisme, tente d'apporter des éléments de compréhension du succès des théories complotistes en ces temps de pandémie. Le professeur éclaire aussi sur différents moyens de communiquer avec une personne aux croyances complotistes.

Olivier Klein stipule d'entrée que cette croissance exponentielle des théories complotistes n'a rien de surprenant dans une période de crise. Elles satisfont trois grandes motivations :

- Chercher à comprendre ce qui se passe, les théories du complot fournissant une analyse simple de problèmes complexes.
- Avoir une vision positive de soi alors que la situation peut placer l'individu dans un état de vulnérabilité psychologique. Pour Olivier Klein croire en une théorie du complot permet en quelque sorte de reprendre le contrôle sur soi.
- Rétablir un lien aux autres. Dans des moments d'isolement induits

par les confinements le complotisme va permettre de devenir membre d'une communauté véhiculant (partageant) les mêmes idéaux.

Les adhérents au complotisme se rapprochent à la fois des discours et des individus qui les véhiculent. Ils deviennent membres d'une communauté sociale partageant les mêmes idées ce qui crée un attachement émotionnel à des personnes en qui on a confiance. L'identité collective ainsi créée et les croyances organisent alors la vie et l'identité sociale. Pour Olivier Klein, ce processus d'adhésion à une théorie du complot peut être rapproché d'une conversion religieuse ou de l'adhésion à un mouvement sectaire.

S'il semble difficile de dégager un profil sociologique type du complotiste, ce sont généralement des gens qui ont l'impression d'être en situation de vulnérabilité, que quelque chose qui leur est dû leur a été retiré. D'un point de vue politique, les croyances complotistes sont plus marquées à l'extrême droite souvent très libertaire et en contestation d'un discours perçu comme dominant. Ces éléments doctrinaux semblent plus que compatibles avec les théories du complot. Le psychologue constate que des groupes ayant des origines différentes partagent pourtant des contenus similaires. Il cite à titre d'exemple le rapprochement entre des groupes issus de l'extrême

>>>

>>>

droite américaine comme QAnon et le milieu des médecines douces dans leur dénonciation des politiques sanitaires et leurs théories antivaccination.

Le complotisme représente un véritable danger pour notre société. Olivier Klein aborde notamment une nouvelle forme de complotisme particulièrement inquiétante apparue dans le sillage de QAnon. Ne se basant plus sur des faits, le complot n'a plus besoin de preuves, il va de soi. Cette théorie répétée va devenir une évidence pour des personnes et acquérir ainsi une certaine validation sociale. Cela peut devenir un danger pour la démocratie dans laquelle les citoyens ont besoin de valeurs et de principes communs pour évoluer ensemble. Ces théories peuvent conduire au démantèlement des ré-

férences communes empêchant tout dialogue.

L'interview met en lumière une notion souvent occultée : les enjeux économiques du complotisme. Olivier Klein cite deux exemples. Il parle d'abord du film *Hold-up* qui a réussi à lever d'importants fonds pour sa réalisation. De plus, le film est payant alors que dans une optique de révélation de leurs travaux au plus grand nombre les réalisateurs auraient pu le diffuser gratuitement. Le deuxième exemple est celui de Jean-Jacques Crèvecoeur. Promoteur de pratiques de soins non conventionnelles et fervent opposant à la vaccination, il utilise ses vidéos sur la pandémie pour assurer la publicité de ses formations coûteuses.

Enfin, le psychologue social apporte

des pistes pour communiquer avec un individu tombé dans des théories complotistes. Il mise sur le dialogue et le fait de ne pas braquer l'interlocuteur. Il conseille dans un premier temps de créer une forme d'entente, de mettre en commun des idées similaires. Il ne faut pas dire à l'individu qu'il est complotiste afin de ne pas construire une relation basée sur deux camps opposés. Il recommande de comprendre le pourquoi de l'adhésion. Bien que difficiles, les communications peuvent avoir pour but d'atténuer leurs versions complotistes des faits et rendre plus vraisemblable et crédible la version généralement admise. ■

(Source : France Info, 01.12.2020)

Complotisme et dérives sectaires : des dégâts similaires ■ France

■ Dans une interview au journal *Le Monde*, Pascale Duval, porte-parole de l'Unadfi, remarque une véritable convergence entre le marché du bien-être, la crise sanitaire, les théories du complot et les dérives sectaires. Cette tendance inquiète l'association qui entend apporter son aide aux victimes de ces différentes dérives.

En raison de la pandémie, l'Unadfi a pu constater une hausse des signalements et des cas traitant de complotisme. Les mouvements complotistes usent de schémas similaires à ceux rencontrés dans l'emprise sectaire et surtout causent des dommages similaires. Parmi les similitudes, Pascale Duval note en particulier une radicalisation de la croyance qui amène parfois

à une rupture très brutale avec l'environnement.

Elle rappelle que si la pandémie l'a accéléré ce conspirationnisme sectaire n'est pas nouveau. Elle cite l'exemple de Guylaine Lanctôt, une ancienne médecin canadienne auteur de *La Mafia médicale* (1994), dans lequel elle défend des thèses antiscience et antivaccination. Aujourd'hui des personnalités

influentes de la sphère antivax reprennent ses théories et/ou participent à ses vidéos.

Les complotistes forment un réseau et ne se font pas concurrence. Ils sévissent principalement sur Internet créant un véritable territoire virtuel en ligne. Tous mettent en avant l'idée d'agir pour le bien. Dans une période de crise, propice aux doutes et aux questionnements, ils répondent

>>>

>>>

à un besoin de réconfort par une proposition en apparence honnête mais derrière laquelle peuvent se cacher des intérêts économiques.

Face à un proche tombé dans le

piège du conspirationnisme, Pascale Duval rappelle qu'il est important de maintenir le lien et de ne pas chercher à le convaincre à tout prix. En effet, cela pourrait avoir l'effet contraire à

ce qui est recherché en renforçant la croyance de l'individu. ■

(Source : Le Monde, 22.12.2020)

Jean-Jacques Crèvecoeur inquiète ■ France

■ **Déjà connu pour ses vidéos dénonçant un complot de l'Organisation Mondiale de la Santé pour contrôler les populations par le coronavirus, Jean-Jacques Crèvecoeur a dans une vidéo à la mi-décembre appelé ses « followers » à se préparer à quitter leurs proches et leurs biens matériels « pour passer dans une autre dimension ».**

Depuis le début de la pandémie, ce théoricien du complot belge exilé au Canada répand des messages complotistes et est suivi par de nombreuses personnes. Entre complot visant à contrôler la population et assimilation du port du masque à une forme d'esclavagisme, son discours inquiète.

Dans cette nouvelle vidéo, il indique que la vaccination serait un moyen

des « forces de l'ombre » pour modifier nos codes génétiques. La vidéo est truffée de références aux reptiliens, aux Atlantes et à la physique quantique. Son discours de préparation de ses adeptes à quitter leurs proches et la troisième dimension et aller avec lui vers la cinquième peut facilement s'apparenter à un discours sectaire. Le quotidien belge *DH* indique

qu'un tel discours représente un réel danger pour des personnes fragiles et isolées. ■

(Source : DH, 21.12.2020)

Lire sur le site de l'Unadfi à propos de Jean-Jacques Crèvecoeur : <https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/sante-et-bien-etre/pratiques-non-conventionnelles/en-matiere-de-sante-la-peur-fait-le-bonheur-des-charlatans/>

Silvano Trotta : d'ufologue à pseudo épidémiologiste ■ France

■ **Parmi les complotistes qui ont essaimé à la faveur de la pandémie, Silvano Trotta a rapidement vu son audimat augmenté. Dans un article de décembre 2020, les Décodeurs du Monde se sont penchés sur son parcours et les théories qu'il défend.**

En 2020 ses discours anti masques et anti-restrictions, ses différentes théories complotistes sur la pandémie qui serait orchestrée par Bill Gates, l'industrie pharmaceutique et les gouvernements, ont valu à Silvano Trotta de voir le nombre des abonnés de sa chaîne YouTube augmenter de façon significative. Se présentant comme un « chercheur

de vérité » ou « lanceur d'alerte » il présente ses théories comme de l'esprit critique. Il a profité de la crise pour se rapprocher d'autres personnages lorgnant sur le complotisme, la défiance des institutions et les pratiques de soins non conventionnelles comme Jean-Jacques Crèvecoeur, Thierry Casanovas ou Tal Schaller¹.

Avant la pandémie, Silvano Trotta répandait déjà des théories complotistes notamment sur les OVNI, l'ufologie, les enlèvements extraterrestres ou encore sur le 11 septembre, mais à un son audimat était restreint. Il a repris à son compte des théories dispensées par la mouvance QAnon. Sa motivation ne semble pas très claire étant donné qu'il ne renvoie vers

>>>

>>>

aucun site marchand. Pour Pascale Duval, porte-parole de l'Unadfi, une question d'égo peut entrer en jeu et l'homme peut se nourrir du nombre de vues de ses vidéos.

Le Monde donne la parole à des personnes adhérant aux propos de Silvano Trotta. Certains parlent de son aisance dans le discours qui inspire confiance et semble un gage

de sincérité. Pascale Duval rappelle cependant que cette fiabilité est un leurre : ce complotiste, comme beaucoup d'autres, satisfait un besoin de réconfort en apportant des réponses simples à des questions qui ne le sont pas. De plus, la porte-parole de l'Unadfi pointe du doigt le « coté effronté » des théoriciens du complot que ne se cachent plus

et « affichent une forme d'arrogance déstabilisante. » ■

(Source : *Le Monde*, 09.12.2020)

1. Lire sur le site de l'Unadfi, *Réunion au sommet de la pseudoscience* : <https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/sante-et-bien-etre/pratiques-non-conventionnelles/reunion-au-sommet-de-la-pseudoscience/>

Dons & Abonnements



Je soutiens l'UNADFI en faisant un don

40 € 60 € 75 € 150 € Autre :€

A la réception des dons, l'UNADFI, association reconnue d'utilité publique par décret du 30 avril 1996, vous délivre un reçu fiscal conformément aux articles 200 et 238 bis du Code général des impôts.

- **Particuliers** votre don permet une **réduction d'impôt de 66 %** dans la limite de 20 % du revenu imposable.
- **Entreprises** votre don permet une **réduction d'impôt de 60%** dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires.

Je m'abonne à la revue Bulles de l'UNADFI

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE

25 €uros
48 €uros

ETRANGER

30 €uros
50 €uros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

Je m'abonne et je soutiens la revue Bulles

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE

30 €uros
60 €uros

ÉTRANGER

35 €uros
70 €uros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

NOM - Prénom :

Adresse :

E-Mail :@.....

Ci-joint le versement de la somme de : €

Date et signature :

Sommaire
du dernier numéro de
Bulles (cliquer ici)

Versements par chèque bancaire ou mandat administratif à l'ordre de l'UNADFI.
Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.
Seule l'UNADFI est destinataire des informations et s'engage à ne pas les transmettre.

Document à remplir et à renvoyer à : **UNADFI** - 1, rue du Tarn - 78200 Buchelay